1,50 €

L'ANIMATION SPIRITUELLE

Agir, réfléchir, connecter, décider.

www.lesscouts.be

LES SCOUTS
Bouger avec le monde

Ce cahier part d'un objectif de notre ambition éducative : « *Nous voulons un Homme intérieur.* » Il est le fruit du travail aussi précieux qu'indispensable de quelques personnes.

Sophie Ducrotois, permanente pédagogique au 21, est la principale artiste responsable de cet ouvrage. De sa plume experte, elle a cherché à mettre des mots sur « *ces choses au fond de nous qui nous font veiller tard* ».

Nous avons pu compter sur les ressources du mouvement : Laurent Chardomme et Pascal Goblet, cadres fédéraux, ainsi que François Lagasse de Locht, prêtre et collaborateur d'unité à Woluwe-Saint-Pierre (WL090). Mais aussi sur celles de nos partenaires : Claire Jonard, coordinatrice de la Liaison des Pastorales des Jeunes, et Sabine Dubois du Service diocésain de la jeunesse de Liège.

Nous avons également pu compter sur l'aide de Marie Navarre, assistante exécutive du président fédéral, de Muriel Dossin et Pascale Ek, permanentes pédagogiques.

Remercions ici aussi les relectrices assidues qu'ont été Ingrid Desramault, animatrice fédérale, et Julie Kowalski, permanente du service médias du 21 qui a mis tout cela en page.

Jérôme Walmag, président fédéral

© Les Scouts ASBL
Éditeur responsable : Jérôme Walmag
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be
1re édition : juin 2013
Dépôt légal : D/2013/1239-05

www.lesscouts.be

SOMMAIRE

1. Donner du sens 5
2. Nous voulons un Homme intérieur 10
3. L'animation spirituelle 18
4. Mon rôle d'animateur 24
5. Des supports pour l'animation spirituelle 31
6. L'animation spirituelle dans mon unité 46

1 Donner du sens

Quelle est la place à donner à la spiritualité dans le développement des jeunes aujourd'hui ?

Expressions de spiritualité

Foi, religion, spiritualité : autant de mots et concepts différents, mais que l'on a tendance à utiliser l'un pour l'autre. Il existe plusieurs approches du spirituel. Quelle est celle qui peut avoir un sens pour les jeunes aujourd'hui ?

Plusieurs approches fondamentales

La spiritualité peut être envisagée sous différents angles[1] :

- **La spiritualité comme une religion** avec une référence au sacré, à la transcendance, quelque chose qui est au-delà de nous et exige une réponse qui nous relie à un mystère.
- **La spiritualité comme développement de l'individu dans un contexte religieux**. L'homme peut intérioriser des valeurs profondes que certains appellent sacrées.
- **La spiritualité comme développement existentiel**. Elle fait référence à une vérité sur soi-même que l'on découvre peu à peu en lien avec les autres êtres humains qui nous entourent.
- **La spiritualité comme recherche personnelle du sens des événements et des expériences**, pour soi-même, pour les autres ou même au regard de l'histoire.

Ces définitions semblent **nous aider à répondre à des questions-clés** :

- Quel est le sens et la finalité de ma vie ?
- Qui suis-je ?
- Quel est mon avenir ?
- Comment faire la différence entre ce qui est bon et ce qui est mal ? Pourquoi devrais-je être bon ? Pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde ?

« *Dieu n'est pas un personnage à l'esprit étroit, comme certains sembleraient l'imaginer, mais un immense esprit d'Amour, qui ne s'attache pas aux petites différences de forme, de dogmes ou de confessions, et qui bénit tous ceux qui cherchent vraiment à faire de leur mieux, à son service, suivant les lumières qu'ils reçoivent.* »

Baden-Powell, *Rovering to Success*, 1922

[1] *Lignes directrices pour le développement spirituel et religieux*, Bureau mondial du scoutisme, Genève, 2010.

S'ouvrir à plus large que soi

Pour mieux comprendre ce qu'est la spiritualité, écoutons ce que d'autres, croyants ou non, peuvent en dire pour nous positionner.

« *On est toujours en train de courir vers quelque chose sans savoir vraiment vers quoi. […] La spiritualité est une réponse infinie à ce qu'on recherche. On peut toujours essayer d'avoir plus de choses matérielles, mais c'est toujours limité ; tandis que le spirituel est totalement illimité et permet d'atteindre, et surtout de ne pas atteindre, le but recherché*[2] ».

Aviel Benisti,
aumônier à l'Union des étudiants juifs de Belgique

« *Pour moi, la spiritualité est axée sur ce qui épanouit l'âme et l'esprit ; c'est une recherche de ce qui fusionne en nous. C'est en quelque sorte une ligne de conduite, un fil conducteur, la recherche d'un sens à la vie alors que la philosophie, c'est plus concret, on y considère les interactions sociales. Dans ma spiritualité, l'Homme tient une place importante*[3] ».

Jérôme,
membre bénévole de l'ASBL Empreintes

« *La spiritualité n'est pas dissociée de la dimension matérielle. On vit sa vie spirituelle en accomplissant des choses matérielles. Nous pouvons avoir un impact dans la vie d'autres personnes rien que par notre manière de vivre notre spiritualité dans les petites choses de la vie de tous les jours.*

Personnellement, en tant que chrétien, il y a une dimension relationnelle avec Dieu évidemment, mais qui se traduit toujours dans la relation aux autres. Ce que Dieu me demande de faire au travers de mon travail, je peux aussi le transmettre en le vivant, tout simplement[4] ».

Yann Gabel,
permanent au Service protestant de la jeunesse

« *Pour moi, la spiritualité, c'est un cheminement, une réflexion sur le sens de la vie, la connaissance de soi-même, une ouverture aux autres, un échange avec les autres. C'est aussi, pour ceux qui sont croyants, comme moi, une spiritualité en référence avec l'Évangile*[5] ».

Monique Ladrière,
bénévole au Service protestant de la jeunesse

« *La spiritualité est un questionnement mais aussi une invention. C'est inventer une intensité de vie, faire circuler le bonheur de vivre. Oui à la vie ! Oui au corps ! Oui au plaisir ! Tout se joue ici et maintenant, voici la bonne nouvelle*[7] *!* »

Jacques Sochjer,
professeur de philosophie à l'ULB,
***La spiritualité laïque*, dans l'émission**
***La pensée et les hommes*, RTBF, 11 décembre 2005**

« *Ce sont des croyances, des représentations, un sens que l'on donne au monde, à l'individu. C'est réfléchir à l'organisation du monde avec ses valeurs*[6] ».

Élodie Bernollin,
Asmae (ASBL de coopération
et d'éducation au développement)

« *Que nous soyons humains envers les humains, qu'entre nous demeure l'entre nous qui nous fait hommes. Car si cela venait à manquer, nous demeurerions dans l'abîme, non pas du bestial, mais de l'inhumain ou du déshumain, le monstrueux chaos de terreur et de violence où tout se défait*[8] ».

Maurice Bellet,
philosophe et écrivain,
***Incipit ou le commencement*,**
Paris, Desclée de Brouwer, 1992, p.8

[2] à [6] *Du sens à ma vie*, Réseau des non confédérés, Bruxelles, 2011.

[7] à [10] *Quand le spirituel se coupe en 7*, Gabriel Ringlet, http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/viespirituelle/documents/RINGLET-Caspi.pdf

« *Jouer est un acte mystique. J'ai besoin d'une vie spirituelle, pas d'une vie spirituelle entre parenthèse, pas d'une vie spirituelle déconnectée, non. C'est au cœur du métier que ça se joue. Quand l'acteur parvient au summum de son être et de son art (…), je crois qu'il touche au spirituel*[9] ».

Juliette Binoche,
Propos recueillis par Isabelle Francq et Frédéric Théobald dans *La Vie* n° 3 146, 15 décembre 2005, p. 22

« *Le spirituel n'est pas un but en soi. La vie spirituelle est une manière de rester vivant, plus large que soi*[10] ».

Francine Carrillo,
pasteure protestante
***Panorama*, janvier 2006, p. 18**

« *C'est avant tout prendre conscience de l'existence de cette source d'amour et de lumière qui est en chacun de nous. C'est réconcilier le corps et l'esprit, c'est nous éveiller aux réalités subtiles, s'ouvrir sur l'universalité. C'est élever sa conscience d'être humain pour devenir un artisan de paix.*

La spiritualité n'a de sens que si elle nous transforme à travers des expériences intérieures qui sont comme des étincelles de lumière qui nous dévoilent une réalité autre, une réalité au-delà du monde manifesté[11] ».

Hammid Demmou,
***Spiritualité et scoutisme : éducation à une culture de paix*,**
ancien commissaire national des Scouts Musulmans de France

« *L'essence de la spiritualité scoute de Jacques Sevin se décline en quatre aspects.*

- ***Une spiritualité de la contemplation*** *: dans un monde envahi par le bruit, la pollution, le gaspillage des richesses naturelles, le scoutisme aide à retrouver ce chemin de la création, de la nature ; (…)*
- ***une spiritualité de la Tente et du "camp volant"*** *: chemin de pauvreté, celle du campeur qui se déleste de l'inutile, du superflu et a besoin des autres ; (…)*
- ***une spiritualité du service*** *: le chemin de l'autre et de la joie ; (…)*
- ***une spiritualité de l'engagement****, adaptée à chaque âge et à chaque étape de la vie et, où la parole donnée retrouve toute sa valeur, à l'image de Celui, le Christ, qui n'a été que OUI*[12] ».

Mère Madeleine Bourcereau,
Mère Supérieure de l'Ordre de la Sainte Croix de Jérusalem, fondé par le père Sevin
Scoutisme et spiritualité

« *On a été habitué, pendant vingt siècles d'Occident chrétien, à ce que la seule spiritualité socialement disponible soit une religion, […] une croyance un Dieu, un théisme. […] Il n'en est rien. Il suffit pour s'en rendre compte de prendre un peu de recul, aussi bien dans le temps, du côté des sagesses antiques, que dans l'espace, du côté des sagesses orientales, spécialement bouddhistes ou taoïstes. On découvre vite qu'il existe d'immenses spiritualités sans croyance en un Dieu ou en une transcendance. C'est ce que j'appelle des spiritualités de l'immanence. […]*

Comme je suis athée, j'ai dû m'appuyer sur des traditions différentes, à savoir les sagesses grecques, d'une part, et les spiritualités orientales, d'autre part. Sans mépriser pour autant la tradition judéo-chrétienne, qui m'intéresse surtout par sa morale, celle des Évangiles. Mais bouddhisme ou taoïsme sont plus proches de ma conception de la spiritualité, pour la simple raison qu'elles ne font aucune référence à quelque Dieu que ce soit. Pour un athée, c'est quand même plus commode ! »

André Comte-Sponville,
***Nouvelles Clés, L'esprit de l'athéisme, introduction à une spiritualité sans Dieu*, 2007**

La spiritualité, qu'elle prenne le chemin de la religion, de l'art ou des valeurs partagées, tend à amener un double-mouvement : elle nous invite à nous ouvrir à une réalité qui nous dépasse et alimente notre intériorité.

[11] et [12] *Contributions du Congrés scientifique mondial, domaine moral et spirituel*, Bureau Mondial, Genève, 2007.
http://scout.org/fr/information_events/library/etude_et_recherche/congres_scientifique_mondial

Quel sens à la vie ?

Faire l'expérience du sens pour être heureux[13]

Les résultats de recherches récentes en psychologie montrent que le bien-être (élément à court terme) et le sens (élément à long terme) sont complémentaires ; c'est lorsque l'individu éprouve ces deux expériences qu'il est véritablement heureux.

Selon le psychologue français Jacques Lecomte, diverses enquêtes aboutissent à la conclusion qu'il y a essentiellement trois grandes façons de donner du sens à sa vie : via les relations affectives, les pensées, croyances et valeurs, et l'action.

Trouver du sens dans les relations

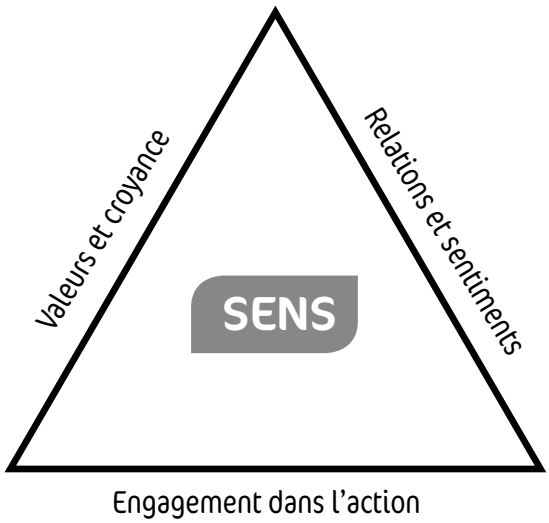
L'amour et l'amitié nous permettent d'être heureux et de traverser les difficultés qui se présentent à nous.

Trouver du sens dans les convictions, les valeurs et les croyances

Par la réflexion philosophique, la démarche spirituelle (invitation à une rencontre), l'expression artistique ou la démarche de foi, les êtres humains cherchent des raisons d'éclairer leur destinée et d'orienter leur existence.

Trouver du sens par nos actes

L'engagement dans l'action est la troisième manière de donner du sens à sa vie. Toute activité qui amène à nous sentir utile et qui profite aux autres, tout en nous permettant de développer notre potentiel, rentre dans ce cadre. Il s'agit donc autant d'un investissement professionnel que bénévole.



Amis pour la vie

« *Un jour, Alexandre, un de mes louveteaux m'a fait révéler un sens que je ne voyais pas dans l'animation. Il était sizainier et vivait un camp pas facile. Un louveteau de sa sizaine ne se sentait pas très bien parce qu'il expérimentait pour la première fois un séjour loin de chez lui, un autre souffrait d'un léger handicap physique et avait besoin de pas mal d'aide.*

Le soir, on avait l'habitude d'aller raconter une histoire auprès de chaque sizaine, qui dormait ensemble. Ce soir-là, après la journée olympique, je leur lisais un extrait du Petit Prince, *avec la rose qui demande du soin. Alexandre m'a dit :* « C'est sûr, j'ai la meilleure sizaine, elle nous demande du boulot, mais on est bien ensemble. » *Je lui ai demandé :* « Pas trop dur, tout ça ? » *Il m'a répondu :* « Non, parce que les vieux loups me font confiance, c'est pour ça que j'ai la sizaine pas facile. De toute façon, les premiers sont les derniers. » *J'ai insisté :* « Tu n'aimerais pas gagner, parfois ? » *Alors, il a répondu :* « Ce n'est pas une blague, on est la meilleure équipe, on se marre et on s'aime bien. »

Dix ans plus tard, je suis devenu animateur d'unité. Alexandre était animateur responsable à la meute. On a reparlé de ce camp et je lui ai fait part de toute mon admiration devant l'enfant qu'il était à l'époque. Il s'est moqué de moi, gentiment : « Tu voulais vraiment me faire dire que je n'aimais pas cette sizaine, que ça n'allait pas et tu vois, on est encore ensemble *[NDLR : deux d'entre eux, sont toujours dans son staff].* On est amis, pour la vie. »

Philippe, animateur d'unité

[13] *Donner un sens à sa vie*, Jacques Lecomte, Odile Jacob, 2007.

Des défis à relever

Certaines tendances de notre société représentent **des difficultés pour donner du sens à la vie**.

- **L'individualisme** : difficulté à percevoir en quoi la relation à l'autre est importante ;
- **le matérialisme** : mentalité de consommation ;
- **l'attention au superficiel** : relations virtuelles, attention à l'image ;
- **le déracinement** : liens coupés avec les communautés dont on est issu ;
- **le repli sur un petit groupe** : fondamentalisme culturel ou religieux avec un enfermement identitaire ;
- **la rupture des liens entre affectivité et sexualité** : accent sur la performance et non sur la profondeur de la relation.

Le paysage religieux et les questions morales ont beaucoup évolué pendant les trois dernières décennies. Les religions traditionnelles ont perdu du terrain. Il n'existe plus une seule vision du monde, mais des visions parmi d'autres et beaucoup voudraient reléguer la question spirituelle dans la sphère privée. Pourtant, la question des valeurs reste présente et même cruciale si l'on veut être heureux…[14]

Refuser d'être tout puissant et se poser des questions

Une citation qui a inspiré la pratique du judaïsme met en évidence cette nécessité du rapport à l'autre et du questionnement. C'est la devise des Compagnons (18-25 ans) des éclaireurs et éclaireuses israélites de France.

« *Si je ne suis pas pour moi, qui le sera ? Et si je ne suis que pour moi, qui suis-je ? Et si pas maintenant, quand ?* »[15]

« C'est seulement grâce à la bonne volonté et la coopération, c'est-à-dire à travers le service aux autres dans la joie, qu'un homme peut atteindre le bonheur. Il trouvera ainsi le ciel, ici, dans ce monde, et pas seulement comme une vision du monde à venir. »

Baden-Powell, *Religion in The Boy Scout and Girl Guide Movement*, 1926

Une méthode intuitive

Dans le scoutisme, il ne s'agit pas de chercher un sens, de trouver des valeurs pour agir ensuite. **Le sens est au cœur de la vie : la dimension spirituelle ne vient pas s'ajouter au reste, elle fait partie de ce qui est partagé dans le groupe**. Elle s'offre à nous. Il s'agit donc de relever ce qui est vécu, de favoriser une prise de conscience qui permet d'aller plus loin. Cela ne se vit pas uniquement dans l'intimité : c'est avec les autres et dans le groupe que la spiritualité s'expérimente.

[14] *Scoutisme et développement spirituel*, Bureau mondial du scoutisme, octobre 2001, page 26.

[15] *Pirké Avot - Maximes des Pères - 1:14*, Hillel Hazaken.

2 Nous voulons un Ho

Dans le scoutisme, nous voyons deux dimensions à l'intériorité : éthique car nous partageons des valeurs, et spirituelle car nous cherchons à donner du sens à notre vie.

Moments-forts

La *Promesse* marque l'adhésion aux valeurs de la *Loi* scoute. Elle se vit habituellement chez les Éclaireurs, mais d'autres moments qui la préparent ou la renouvellent peuvent ponctuer notre parcours dans le scoutisme :

- *Monsieur Loyal* chez les Baladins ;
- le *Message au peuple libre* chez les Louveteaux ;
- l'Engagement chez les Pionniers ;
- et la *Parole d'animateur.*

Promesse

Moments forts

Animations spécifiques

Jeux, activités, ateliers et discussions peuvent être conçus afin de partager nos valeurs. Certains se prêtent mieux aux réunions, d'autres, au camp.

Animation aux valeurs (*Loi* scoute)

Animations spécifiques

Au quotidien

Au quotidien

Chez les enfants, la confiance est vécue dans une relation rassurante avec les animateurs. Peu à peu, l'enfant s'ouvre au groupe et découvre qu'il est possible de partager et de vivre une forme de solidarité.
Pour les adolescents, la fraternité et la prise de responsabilité sont expérimentées dans un hike, en patrouille, avant de les vivre ailleurs que dans la troupe. Les valeurs sont ainsi transmises, naturellement, dans les activités de la section et de l'unité et les scouts se les approprient graduellement.

omme intérieur

Ouverture religieuse

Nous souhaitons accompagner chacun dans son développement spirituel, dans une volonté d'ouverture et de respect des convictions de tous. Qu'il s'agisse d'une croyance religieuse partagée par la majorité du groupe ou d'une confession minoritaire, une place doit lui être faite et des animations mises en œuvre. Au quotidien, dans un rythme hebdomadaire ou ponctué par les moments forts de la vie scoute ou religieuse, cérémonies et célébrations sont partagées dans le groupe.

Ouverture religieuse

Cérémonies et célébrations

Animation spirituelle

Animations *Sensaction*

Au quotidien

Cérémonies et célébrations

La vie scoute est ponctuée de cérémonies et/ou célébrations (accueil, passage, *Promesse*, totémisation, etc.) qui, au travers de rites et d'un langage symbolique, mettent en évidence la dimension spirituelle.

Animations *Sensaction*

Des fiches d'animation spirituelle sont proposées pour chaque branche. Pour donner du sens à la vie, réfléchir à la transcendance ou à l'émerveillement, les activités disponibles sont simples et peuvent être adaptées pour chaque groupe.

Une dimension spirituelle

Dans une démarche d'exploration intérieure, le développement spirituel est naturellement présent. Il est lié à notre quotidien et se vit dans les valeurs découvertes au travers de nos activités et expériences.
Les valeurs relationnelles présentes dans la *Loi* évoquent des valeurs plus profondes qui peuvent nous conduire à découvrir et partager un sens spirituel ou religieux.

Au quotidien

La spiritualité se vit et se ressent dans une discussion au coin du feu, en regardant les étoiles, en s'émerveillant de la beauté du paysage, en vivant des relations profondes et vraies, etc.
Des moments partagés, des silences ou des gestes porteurs de sens permettent aux scouts de se développer dans cette dimension.

Un Homme intérieur dans notre projet sur l'Homme

Un Homme intérieur a une spiritualité et adhère à des valeurs qui dépassent le matériel ou le visible. Il se forge des critères de choix de vie et s'engage en fonction de ceux-ci.

OMMS

La mission du scoutisme

En 1999, lors de la conférence mondiale de l'OMMS (Organisation mondiale du mouvement scout) à Thessalonique, le mouvement mondial a défini sa mission.

Le scoutisme a pour mission - en partant de valeurs énoncées dans la *Promesse* et la *Loi* scoutes - de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société.

Notre projet sur l'Homme

Notre fédération a traduit cette mission en qualités que le scout ou la scoute pourra développer durant son parcours chez Les Scouts.

Notre scoutisme essaie de participer à la création d'un certain type d'Homme : il veut promouvoir chez lui différentes qualités.

Les Scouts

Le mouvement scout a pour but de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, sociales et spirituelles.

L'épanouissement spirituel est un objectif que nous poursuivons. **Nous pensons que la vie intérieure est nécessaire et que la spiritualité a sa place dans le scoutisme**.

Un épanouissement spirituel

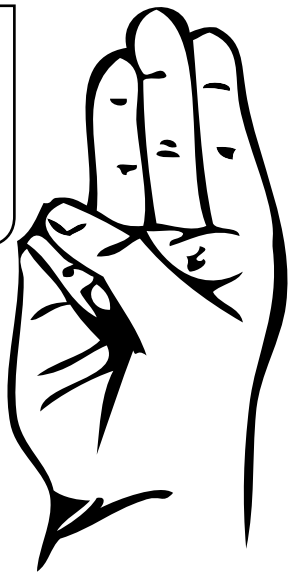
Trois engagements sont liés à la *Promesse* scoute. On les appelle aussi principes, devoirs ou services. Ils expriment l'épanouissement qu'il est possible d'atteindre si nous développons les talents que nous portons en nous. L'épanouissement spirituel en fait partie.

Le principe personnel ou devoir envers soi-même

Il s'agit de la responsabilité qu'a chaque individu de développer le plus possible, dans la mesure de ses capacités, toutes les qualités qu'il porte en lui.

Le principe social ou devoir envers les autres

C'est la relation d'un individu à la société et sa responsabilité dans la société. Ceci englobe la famille, la communauté locale, le pays, le monde entier, mais aussi le respect des autres et du monde naturel.



Le principe spirituel ou devoir envers Dieu

C'est la relation d'un individu aux valeurs spirituelles de la vie, la conviction qu'il existe une force qui dépasse l'Homme.

Ce principe demande :

- d'acquérir une meilleure connaissance et compréhension de l'héritage spirituel de sa communauté ;
- d'aller à la découverte de ce qui donne du sens à la vie ;
- d'en tirer des conclusions pour agir au quotidien ;
- sans oublier de respecter les choix spirituels des autres.

Toutes les références religieuses et philosophiques ?

Non. Le scoutisme ne peut avoir comme références religieuses celles d'un mouvement sectaire. Il ne peut pas non plus **s'appuyer sur des références philosophiques qui ne rentrent pas dans les buts, principes et méthode du scoutisme**. Par exemple, un courant philosophique qui voudrait cantonner le développement spirituel dans la sphère privée contredirait ces principes. Un courant athée n'est pas contraire à notre *Charte* : il existe une spiritualité sans dieu. De même, un courant qui affirmerait que la religion est fondamentalement nocive ou que la spiritualité n'existe pas n'y correspondrait pas non plus.

Par ailleurs, une confession religieuse ou philosophique qui aurait des ambitions éducatives qui s'opposent à notre projet sur l'Homme ou poursuivent un objectif différent **ne pourrait établir un partenariat avec un groupe scout**.

Les mouvements et courants philosophiques ou religieux qui réduisent le scoutisme à une méthode et qui oublient son but exprimé dans la mission ne rentrent pas dans le cadre du mouvement voulu par Baden-Powell et garanti par l'Organisation mondiale du mouvement scout.

Dans un projet qui ne viserait pas à faire grandir les jeunes avec les autres, de manière la plus autonome, en développant librement tous les domaines de leur personnalité, le scoutisme se perdrait.

Des scouts bouddhistes participent à la fête des ancêtres "Ô Bon".

Différentes références spirituelles

La force qui dépasse l'Homme, cela peut être Dieu, Jahvé ou Allah, mais aussi le Dharma bouddhiste qui fait référence aux enseignements de Bouddha.

Pour les **athées**, il n'y a pas de divinité. Mais cela ne signifie pas qu'ils nient l'existence de la spiritualité. L'Amour ou les valeurs partagées qui émergent d'une foi en l'Homme peuvent être l'expression de cette transcendance.

Ces propositions ne sont **pas exhaustives** : elles peuvent s'adapter à la culture, à la religion et aux convictions. Elles dépendent aussi du parcours des scouts et des communautés auxquelles ils se réfèrent.

Un appel à être et à vivre dans la *Loi* et la *Promesse*

Parmi les propositions du scoutisme, la *Loi* est l'une des plus riches. Ce n'est pas un règlement à suivre, mais une route vers un idéal. Elle appelle chacun à se situer par rapport à dix phrases courtes. Petit à petit, au fil des apprentissages et des expériences, le scout ou la scoute pourra se construire un **cadre de référence** basé sur les valeurs de la *Loi* scoute.

La *Promesse* est indissociable de la *Loi*. Elle marque l'adhésion aux valeurs vécues dans le scoutisme et engage à vivre et à agir en cohérence avec celles-ci.

Accompagner le développement personnel, social et spirituel, c'est permettre à chaque scout de s'épanouir pleinement. Cela favorise l'adhésion aux valeurs et permet au scout, après qu'il les ait intégrées, de les traduire en actes et de les transmettre.

La *Promesse* et la *Loi* scoute dans notre fédération

« *Je souhaite, en mon âme et conscience, me joindre à la fraternité scoute mondiale, rendre le monde meilleur et participer à la construction de la paix.*

Je m'engage, à travers mon épanouissement personnel, social et spirituel, à vivre, chaque jour, au mieux, les valeurs de la Loi *scoute.* »

1. Le scout fait et mérite confiance.
2. Le scout s'engage là où il vit.
3. Le scout rend service et agit pour un monde plus juste.
4. Le scout est solidaire et est un frère pour tous.
5. Le scout accueille et respecte les autres.
6. Le scout découvre et respecte la nature.
7. Le scout fait tout de son mieux.
8. Le scout sourit et chante, même dans les difficultés.
9. Le scout partage et ne gaspille rien.
10. Le scout respecte son corps et développe son esprit.

Un développement spirituel actif et ouvert à la différence

Le développement spirituel est l'objet de tout un paragraphe de notre *Charte*. Elle en exprime plusieurs enjeux.

Notre *Charte* traduit les principes du scoutisme pour notre fédération. Elle exprime la vision du scoutisme tel que nous le voulons aujourd'hui. Pour permettre l'épanouissement spirituel, nous soulignons que :

- Notre mouvement est **ouvert à tous**, sans distinction d'origine, de culture ou de croyance. Cette ouverture permet le dialogue.
- La spiritualité est un **facteur de compréhension mutuelle** entre les hommes. Cette compréhension peut aider à faire évoluer positivement les tensions, voire les désirs et les projets qui divisent parfois l'humanité.
- Notre action éducative ne peut **pas se limiter à une neutralité bienveillante**.
- Le scoutisme est **un lieu d'échange d'idées, de partage et de dialogue**.
- Les animateurs et animatrices sont des **éveilleurs qui suscitent la réflexion et l'échange** en s'appuyant sur des références, entre autres chrétiennes, pour aller au-delà de la conviction individuelle.
- Notre fédération évolue dans le sens d'une **cohabitation de plusieurs références religieuses et philosophiques**.

LE TEXTE DE NOTRE *CHARTE*

Mouvement éducatif pour les jeunes, fondé sur le volontariat, le scoutisme est non politique et ouvert à tous sans aucune distinction, conformément au but et à la méthode conçus par Baden-Powell.

- **Engagement des animateurs**

  Attentifs à la sécurité et au bien-être des jeunes qui leur sont confiés, les animateurs sont porteurs du projet du Mouvement et vivent **en cohérence avec ses valeurs**.

  Se formant à leur rôle d'éducateurs scouts, ces **animateurs bénévoles** œuvrent en équipe, soucieux d'inscrire leur action dans le parcours proposé aux jeunes de 6 à 18 ans.

  La rencontre d'autres animateurs et cadres du mouvement ainsi que des parents permet la nécessaire **confrontation des expériences** et la remise en question régulière de leur animation.

  Les animateurs agissent là où ils vivent pour faire connaître et proposer à tous le projet du scoutisme.

- **Accueil de tous**

  Notre scoutisme est un droit pour tous. Chaque jeune, fille ou garçon, est invité à découvrir les valeurs du Mouvement et à **y adhérer librement**.

  Personne unique, grandissant grâce à ses propres choix, acteur de sa propre éducation, **tout jeune a sa place dans l'une ou l'autre de nos sections**.

  Tenant compte du fait qu'elles soient ou non en coéducation, les sections sont ouvertes à tous, dans le respect de la différence de chacun, source d'enrichissement pour tous.

  Quel qu'il soit, le jeune se sent en confiance dans sa section où les droits à la parole et à l'écoute sont reconnus par et pour tous.

- **Un développement spirituel actif et ouvert à la différence**

  Le développement spirituel est une dimension essentielle de notre contribution éducative : il est indispensable à l'équilibre et à l'épanouissement du jeune. C'est une composante unique de l'être humain : elle lui permet de donner du sens à sa relation à lui-même, aux autres et au monde et de s'interroger sur son existence et sa place dans l'univers.

  Dans nos sections, le développement spirituel **n'est pas confiné dans la sphère individuelle** : dans le respect de son caractère intime, il se vit et se partage dans la vie quotidienne comme dans des moments spécifiques. Nos groupes permettent, au rythme de chacun, l'expression et la rencontre de différentes valeurs, idées et convictions, religieuses ou non ; ils contribuent ainsi au **dialogue** et à la **compréhension mutuelle** qui aideront les scouts à jouer un rôle dans la **construction de la paix**.

  Nos animateurs offrent l'espace nécessaire pour que le jeune puisse approfondir ses découvertes, vivre sa spiritualité et s'enrichir au contact de la tradition et de la diversité. **Les animateurs sont des éveilleurs** ; ils suscitent la réflexion et l'échange, en s'appuyant sur des références, entre autres chrétiennes, pour aller au-delà des pensées et des expériences personnelles. Ils ne sont pas tenus d'amener ou de défendre des propositions précises : leur cheminement personnel doit aussi être respecté.

  La fédération outille les animateurs dans cet aspect de leur rôle et donne à chacun des occasions d'approfondir l'expérience de sa propre démarche spirituelle. En fonction de ses particularités, chaque conseil d'unité organise la mise en œuvre de ce développement spirituel dans les sections. Il veille constamment au **respect actif des convictions** et s'interroge régulièrement sur ce qui est proposé à chaque scout.

Un domaine de découverte pour les scouts

Notre mission éducative consiste à aider l'enfant, puis le jeune à construire petit à petit son identité et à développer sa capacité à unifier toutes les dimensions de sa personne dans un projet de vie cohérent.

Tous les potentiels doivent être développés pour trouver un équilibre. Le développement se vit dans un processus de construction où chaque pierre de l'édifice compte. En multipliant les activités et les découvertes, les scouts pourront rechercher les sens des événements et des expériences.

1 Dimension affective

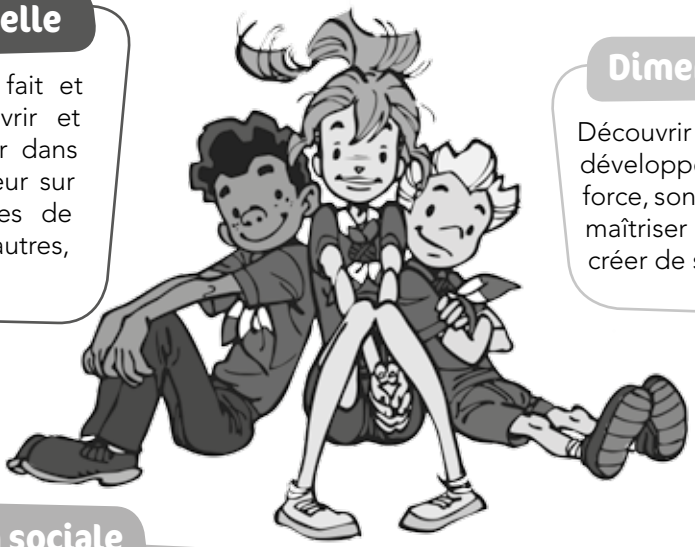
Ressentir, savoir exprimer ses sentiments et garder la maîtrise de soi en acceptant ses émotions.

2 Dimension intellectuelle

Développer les capacités d'observation, de compréhension de situations, chercher et trouver des réponses adaptées, être critique, poser des choix et être créatif.

3 Dimension spirituelle

Réfléchir à ce que l'on fait et ce que l'on vit, découvrir et donner du sens, avancer dans son cheminement intérieur sur les questions essentielles de l'humanité : la vie, les autres, l'amour, la mort et Dieu.



4 Dimension physique

Découvrir et accepter son corps, développer ses cinq sens, sa force, son agilité et son équilibre, maîtriser outils et techniques et créer de ses mains.

5 Dimension sociale

Connaître l'autre, le respecter et en tenir compte dans ses différences, être solidaire, communiquer librement, respecter les règles de vie commune et tenir ses engagements.

Une intériorité recherchée dans chaque élément de notre méthode

La relation

Les scouts partagent leurs étonnements, recherches et expériences avec les animateurs et animatrices. **Dans le domaine spirituel scout, il n'y a ni maître ni élève. Chacun partage ce qui l'aide à trouver du sens dans le quotidien**.

Chacun peut témoigner :

- de ce qu'il vit et des questions qu'il se pose dans la richesse des échanges ;
- de ce qu'il a en commun avec l'autre et le renforce ;
- de ce qu'il a de différent et qui ouvre de nouveaux horizons ;
- des difficultés et succès qui jalonnent les parcours ;
- de ce qui peut le dépasser.

La *Loi* et la *Promesse*

L'intégration progressive des valeurs scoutes peut prendre plusieurs voies. Elle suit un **schéma d'apprentissage basé sur l'expérience, la découverte et l'exploration**. Chacun peut ensuite y adhérer, se les approprier et les proposer aux autres.

La découverte

Le bivouac permet de **faire le point sur le chemin qu'on a déjà fait et sur celui qui reste à parcourir**. Cette proposition pédagogique est un atout dans le développement spirituel. Elle favorise la prise de conscience, l'introspection et aide à se mettre en projet pour aller plus loin.

Le petit groupe

C'est un environnement propice aux échanges. Naturel, proximité, attention portée à chacun... Autant de **qualités propices à la naissance et l'enrichissement de l'intériorité**.

L'action

Il ne s'agit pas seulement de réfléchir ou de penser : devenir un Homme intérieur passe par l'action. C'est en s'investissant dans les jeux, actions de service et autres projets que le scout pourra grandir. **C'est en s'amusant, l'air de rien et de façon intuitive, que se vit d'abord la spiritualité dans le scoutisme**.

La nature

La nature est un lieu calme pour réfléchir et rêver. Elle offre de nombreuses **occasions de s'émerveiller** : du tapis de pâquerettes au coucher de soleil sur la montagne en passant par le ciel étoilé. Grâce à elle, on se dit : « *Je suis heureux d'être là, maintenant.* »

Elle **stimule aussi la curiosité**. Observer cette vie autour de soi, cela amène à se poser des questions fondamentales : « *Comment ça marche ? Pourquoi tout cela ?* Etc. ». Les saisons vont et viennent, l'arbre grandit doucement : il était là avant et me survivra peut-être.

Des apports multiples

La nature peut amener :

- une **réflexion** par rapport à ce qui nous dépasse ;
- une **confrontation** avec nos limites ;
- des **questions** sur le sens de la vie ;
- une **logique de la profondeur et de la lenteur** loin de la culture du "tout, tout de suite".

La symbolique

Le cadre symbolique est porteur de sens.

- Il **fixe des balises** qui permettent à chacun de grandir à son propre rythme.
- Il **tisse des liens** qui permettent de se reconnaître comme des partenaires dans une fraternité scoute et humaine.
- Il **favorise des moments précieux** qui ponctuent le parcours scout : des passages, des changements qui sont autant de portes vers des réflexions sur la vie en général et le cheminement spirituel en particulier.

Des actions symboliques efficaces

Toutes les religions ou confessions sont porteuses de symboles et de rites. Ils existent dans le domaine sacré, mais pas seulement. Ils sont utilisés par les communautés, les associations, les groupes... Les rites sont des "actions efficaces" qui s'expriment au travers des symboles[16]. Ils donnent de la consistance à ce qui est vécu. Il n'existe d'amitié que si elle est témoignée dans des actes et des mots (une pression de la main sur l'épaule, une carte aux anniversaires, un clin d'œil, etc.).

[16] *De la souillure. Essais sur les notions de pollution et de tabou,* Mary Douglas, Maspero, 1971.

3 L'animation spirituelle

L'animation spirituelle, comme l'animation aux valeurs, part de ce qui est expérimenté au cœur de la vie quotidienne. Elle propose une démarche basée sur l'intuition et la relation, que les scouts et les scoutes peuvent expérimenter ou découvrir. Elle s'appuie sur l'imaginaire et les symboles, se vit dans les échanges et le partage, et pas uniquement dans la sphère privée.

Répondre à des questions

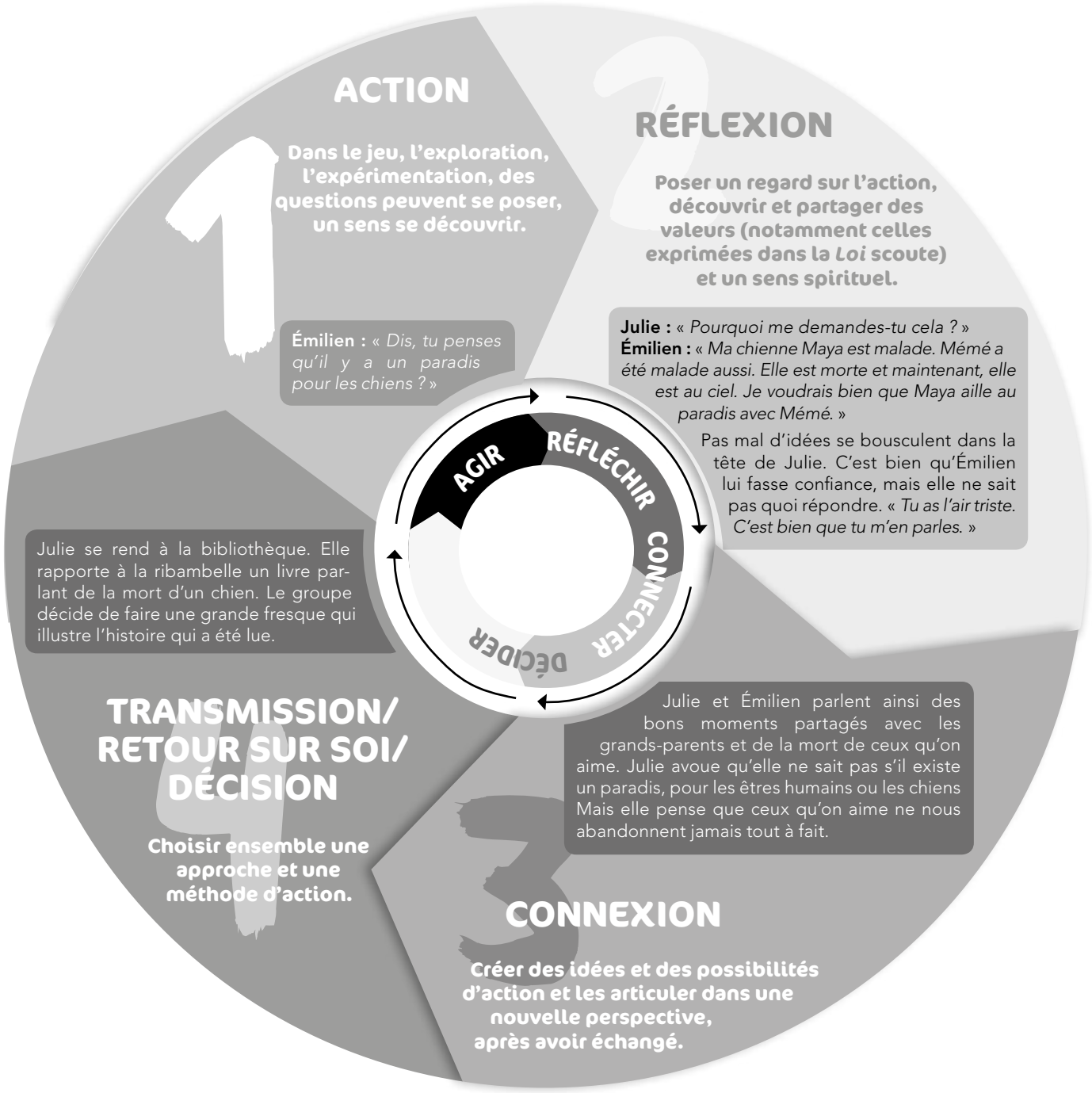
- Qui suis-je ?
- Pourquoi suis-je ici ?
- Comment faire la différence entre ce qui est bon et ce qui est mal ? Pourquoi devrais-je être bon ?
- Pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde ?
- Quel est le sens et la finalité de ma vie ?

L'animation spirituelle propose à chaque scout des références pour aller au-delà de la conviction individuelle.
Ces références, religieuses ou non, permettent à chacun de mieux connaître et de comprendre l'héritage spirituel de sa communauté. Il peut ainsi donner du sens à la vie et en tirer des conclusions pour agir en respectant les choix spirituels des autres.

« *Un scout apprend par l'action, non par la théorie, "aimer" ce n'est pour lui qu'un état d'âme. Mais rendre service aux autres, c'est concret. C'est tout à fait différent.*»

Baden-Powell, *Headquarters Gazette*, 1922

Une animation qui part de l'action



Des éléments essentiels et une ouverture religieuse possible

Le développement spirituel est une part importante de chaque scout-e. Il ne se vit pas seulement pour soi, mais aussi dans les échanges plus personnels avec les animateurs, dans les moments de partage au sein du groupe. Ce développement se vit donc dans des moments informels, dans des moments spécifiques ou plus formels (voir pages 10-11).

Quant à l'ouverture religieuse, elle se vit dans les mêmes moments, mais elle constitue une possibilité et pas une obligation. Dans cette optique, chacun doit pouvoir vivre de tels moments s'il le souhaite, même quand il ne partage pas la même confession que la majorité du groupe.

Une animation pour tous qui suit les rythmes humains

L'animation spirituelle est au cœur de la vie en général et de la vie scoute. Quelle que soit la forme adoptée, l'animation spirituelle suit les rythmes humains.

	En général	Vie scoute	Vie religieuse
Rythme quotidien	Matin, soir, repas	Rassemblement, veillée, jeux, conseils, échanges informels	Cantique, Bénédicité, moments plus personnels d'introspection, etc.
Rythme hebdomadaire	Journées de repos, moments pour soi, pour la famille, etc.	Réunion, réunion de staff, etc.	Messe, prière du vendredi, Shabbat, services communautaires, etc.
Rythme annuel	Rentrées, Nouvel An, vacances, jours fériés avec fête nationale, etc.	Passages, camps et sorties, repas avec les parents, etc.	Année liturgique, fêtes religieuses
Temps forts	Anniversaires, fête nationale, régionale ou locale, carnavals, fêtes folkloriques, etc.	Message au peuple libre, *Promesse*, *Engagement*, Parole d'animateur, fêtes d'unité, événements fédéraux (formation, action, etc.)	Fêtes religieuses, Noël, Pâques, Aïd el Kebir, Yom Kippour, Fête des Lumières, etc.
Moments symboliques	Naissance, mort et rites funéraires, rites de passages vers l'âge adulte, mariage, etc.	Bivouacs, totémisation, accueil, passages, construction, etc.	Mariage, baptême, Bar Mistvah, Fête des morts bouddhiste (Ô Bon…)

Lexique

- **Aïd el Kebir (ou aïd al Adhâ)** : grande fête (ou fête du sacrifice). Fête islamique qui commémore le sacrifice qu'Ibrahim (Abraham) accepte sur ordre de Dieu. En souvenir, les familles musulmanes sacrifient un animal, souvent un mouton.
- **Baptême** : rite symbolisant la nouvelle vie du croyant chrétien.
- **Bar Mitsvah** : rite initiatique par lequel le jeune garçon juif marque sa majorité religieuse au début de l'adolescence. L'équivalent féminin est la Bat Mitsvah.
- **Bénédicité** : prière chrétienne pour dire « *Merci pour le repas* ».
- **Fête des Lumières** : fête qui célèbre la première fois ou Bouddha est redescendu sur terre dans plusieurs traditions bouddhistes.
- **Mariage** : sacrement catholique que se donnent l'un à l'autre les époux au travers de leur consentement.
- **Messe** : célébration catholique comportant l'eucharistie (sacrement qui inclut la communion, rappel du sacrifice du Christ la veille de sa Passion).
- **Noël** : fête chrétienne commémorant chaque année la naissance de Jésus de Nazareth, appelée Nativité, le 25 décembre.
- **O Bon** : fête des ancêtres dans la tradition bouddhiste japonaise.
- **Pâques** : fête chrétienne qui commémore la résurrection du Christ au printemps.
- **Pessah** : Pâque juive, fête qui célèbre l'Exode hors d'Égypte au printemps.
- **Prière du Jumu'a** : prière collective du vendredi dans la religion musulmane.
- **Shabbat** : le jour de repos assigné au septième jour de la semaine juive, le samedi.
- **Yom Kippour** (ou Jour du Grand Pardon) : jour de repentance, fête juive autour de la notion de pardon et de réconciliation.

Au quotidien

La spiritualité se vit et se ressent dans une discussion au coin du feu, en regardant les étoiles, en s'émerveillant de la beauté du paysage, en vivant des relations profondes et vraies, etc. Des moments partagés, des silences ou des gestes porteurs de sens permettent aux scouts et aux scoutes de développer cette dimension.

Mots magiques

Bonjour, au revoir, merci, pardon, s'il vous plaît…
Certains mots symbolisent les gestes et attitudes qui permettent de se sentir bien ensemble. L'ouverture et le respect ainsi engendrés permettront à chacun d'être reconnu à sa juste valeur. Cette attention qui permet de **grandir dans la relation** donne un sens supplémentaire à la vie. Les mêmes mots sont au cœur des démarches d'ouverture, religieuse ou non, qui peuvent ponctuer les journées au camp.

Bonjour

Un mot gentil, un réveil en douceur, la contemplation de l'heure bleue qui précède le lever du soleil permettent de bien démarrer la journée.

Des idées concrètes

- **Un salut spécial camp** : par exemple, convenir ensemble d'un bonjour spécial, geste à l'appui, lié au thème du camp.
- **DJ des aurores** : une sizaine ou une patrouille se charge à tour de rôle du réveil du camp en choisissant des musiques. Lors du rassemblement du matin, on écrit au fur et à mesure le nouveau couplet d'une chanson créée spécialement pour le camp.
- **Le Maître-mot** : une devise, un article de la *Loi* scoute ou une citation qu'on essaie de mettre en pratique pour le reste de la journée.
  Exemple : « *Cœur brave et langue courtoise te mèneront loin dans la jungle*. » C'est le discours de Kaa dans *Le livre de la jungle*. Ce jour-là, les louveteaux pourront être attentifs aux petites attentions, aux services qu'ils peuvent rendre. Le soir, au conseil, on débriefe la mise en œuvre du Maître-mot.

Plus de possibilités dans le cahier *Jungle à la meute.*

Au revoir et bonne nuit

- Un cantique, un refrain repris tous ensemble peut précéder un moment de silence et d'expression libre.
- Une belle histoire racontée à tous et une chanson pour s'endormir clôturent la soirée.

Merci

Le moment du repas peut s'associer à un remerciement :

- merci d'être ensemble et de partager ;
- merci à ceux qui l'ont préparé.

Mais il y a d'autres moments pour dire merci : entre autres au début et à la fin du camp.

Pour les messages personnels, de remerciement ou autre, tu peux créer des **boîtes à messages** pour que les scouts s'envoient de petits courriers.

Bénédicité

C'est une prière chrétienne qui précède le repas pour remercier Dieu du pain donné et partagé. Elle peut être associée à une prière pour ceux qui n'ont pas la chance de manger à leur faim. Ce moment peut être l'occasion de prendre conscience de ce qui est vécu. Il ne s'agit pas de chanter le plus vite ou le plus fort.

Pardon et s'il te (vous) plaît

Pourquoi ne pas créer un **panneau d'expression** ? Il peut, par exemple, comporter des mercis, des demandes de pardon ou des souhaits. Un support facile à mettre en place et accessible dès les baladins.

Lors du conseil du soir, chacun peut exprimer **ses besoins ou attentes** pour le reste du camp. Ils peuvent, par exemple, prendre la forme d'une petite annonce du type journal.

Comment ?

L'animation spirituelle peut prendre des formes multiples. Elle s'enracine dans le quotidien des activités scoutes, elle se développe dans des animations spécifiques et elle se vit et se fête dans des moments forts qui impliquent un ou plusieurs scout-e-s, ou l'ensemble du groupe. Dans toutes ses formes, elle pourra se vivre dans une ouverture religieuse.

Des formes multiples

Des animations en tous genres

- des jeux petits et grands
- des projets
- des ateliers
- des rencontres
- des actions de service
- des veillées
- etc.

À intégrer dans

- les rassemblements du matin ou du soir
- les repas
- les constructions
- les services
- les conseils en petits ou grands groupes
- etc.

Expressions artistiques

- musiques et chants
- théâtre et ateliers d'écriture
- arts plastiques
- photos et vidéos
- etc.

Tous les moyens d'expression sont bons. Plus ils sont diversifiés, plus on pourra répondre à des besoins ou des attentes différentes des scouts.

Des éléments naturels

Le feu, la lumière, l'eau, le bois, etc. sont des éléments symboliques qui prennent du sens dans les animations spirituelles.

Au cœur de la méthode scoute

Des activités de découverte, des projets de rencontre qui nous ouvrent à des univers différents, une action de service porteuse de sens, tout ce qui entoure la *Promesse* et l'animation aux valeurs...

De nombreuses propositions d'animation spirituelle se conçoivent en lien avec les éléments de la méthode scoute.

Ce qui sous-tend le développement spirituel, comme pour le reste du scoutisme, c'est la qualité de la relation.

Ça s'est fait

Un musulman d'origine marocaine fait partie d'un poste Pionniers de la région de Mons. **Le poste entier a rencontré l'imam de la mosquée fréquentée par le pionnier**. Ils ont pu constater qu'il existe de nombreux points communs entre le scoutisme et l'islam : l'attention aux autres, la simplicité et le refus du matérialisme. La place de la tente, du feu et de la lampe allumée dans la culture arabe les a aussi touchés. Peu après, l'un des pionniers a demandé à recevoir un quali en arabe, qui signifie cœur ouvert.

Veillée quizz au coin du feu

Lors d'une soirée au coin d'un feu, réunis les scouts en sous-groupes d'âge pour une soirée quizz.

Les questions du quizz sont celles que les animateurs ont pu relever durant les premiers jours du camp. Elles sont issues d'échanges entre scouts, de remarques, d'interpellations ou de commentaires des scouts eux-mêmes. Cette soirée est l'occasion de prendre le temps de répondre à ces interrogations… de la plus anodine à la plus complexe. Chaque membre du petit groupe s'exprime librement et sans jugement ; l'avis de tous est important. En tant qu'animateur, tu peux alimenter la discussion, mais garde à l'esprit que la meilleure réponse viendra des scouts.

Exemples : Est-ce qu'il vaut mieux manger à heures fixes ou quand on a faim ? Est-ce que l'on peut partager un secret qui est trop lourd à porter ? Est-ce qu'on a le droit d'être en colère ?

Des moments forts

Chez Les Scouts, on ressent des choses, parfois fortement. Tu as certainement en tête l'un ou l'autre souvenir de *Promesse*, de discussion autour du feu, d'anniversaire célébré entre scouts, de moments heureux ou malheureux vécus dans la complicité et le soutien. Ces moments, on les vit au quotidien mais on peut aussi faire le choix d'organiser et de ritualiser une activité autour d'un événement particulier.

La cérémonie, une démarche personnelle

Message au peuple libre, *Promesse*, *Engagement*, *Parole d'animateur* : **autant de moments forts qui ponctuent le parcours scout**. La *Promesse* marque l'adhésion aux valeurs, mais d'autres occasions la préparent ou la renouvellent. La dimension collective n'en est pas, a priori, l'aspect le plus essentiel.

La célébration, une démarche collective

Si l'on veut vivre cet aspect collégial, on peut construire une célébration pour fêter la démarche personnelle et **prendre conscience avec le groupe du partage des valeurs**. Une célébration de fin de camp ou des passages est un bel exemple.

> « *Nous ne voulons pas de procession religieuse imposée, mais une démarche volontaire des scouts pour :*
> - *remercier des joies de la vie ;*
> - *rechercher la force et l'inspiration pour un plus grand amour et service des autres.* »
>
> Baden-Powell, *The Scouter*, 1928

Des moments emplis de sens

Les cérémonies et célébrations scoutes font à la fois appel aux valeurs de la *Loi* et de la *Promesse* (accueil, respect, découverte…) et au spirituel. À travers les symboles et les rites, on peut faire l'expérience de ce qui nous dépasse en tant qu'humains. Ces deux aspects peuvent être pleinement exploités et enrichis pour constituer des moments porteurs de sens pour ceux qui les vivront.

Les étapes pour construire une célébration

Pour avancer pas à pas, on répond à ces questions :

- Quels objectifs ? (Pour quelles raisons et pour quoi faire ?)
- Avec quelles références ?
- Pour qui ?
- Avec qui ?
- Quand ?
- Où ?
- Comment ?

Quelles réponses donner ? Comment faire ?

Tu trouveras des pistes pour construire une cérémonie de *Promesse* sur mesure, pour enrichir une journée de passages ou d'autres temps forts qui correspondront le mieux aux attentes de ton groupe dans le cahier *Cérémonies et célébrations scoutes*.

TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.LESSCOUTS.BE

4 Mon rôle d'animateur

Des qualités dans lesquelles on peut grandir

Quelle place prendre dans le développement spirituel des scout-e-s ? Ni trop, ni trop peu... Mais c'est dans la qualité de la relation que tu as déjà pu tisser avec eux que cela se passe.

Trouver ta place

Chaque tranche d'âge est concernée par le développement spirituel. **Tu fais toi aussi partie du processus**. Il est difficile de rester en dehors des activités d'animation spirituelle. Si tu cherches à vivre ça de loin, il est probable que les scouts t'interpellent. Il ne s'agit pas de prendre toute la place. Le plus souvent, avec simplicité, ils attendent juste que tu dises ce que tu penses, même si tu n'es pas obligé de te dévoiler. Évidemment, cela ne paraît pas si simple au début, mais tu peux développer tes capacités dans ce domaine.

1 Être attentif aux besoins et aux préoccupations

L'animation spirituelle n'est pas différente de l'animation scoute en général : on part des scouts, de ce qu'ils sont, **de leurs expériences, de leurs rêves**, de leurs envies et de leurs questions.

Pour rencontrer les besoins et les attentes des scouts

- bien les observer pour mieux les connaître ;
- leur demander ce qu'ils en pensent et ce qu'ils veulent.

Rester à l'écoute

La confiance que tu offres à tes scouts, ils te la rendent très vite. La leur est aussi précieuse que la tienne. Et l'écoute, c'est comme une porte ouverte : ça donne envie d'entrer. Écouter un enfant ou un adolescent, lui **donner l'occasion d'exprimer ce qu'il pense, ce qu'il ressent, ce qu'il est,** et considérer son point de vue, c'est le reconnaître en tant que personne qui a de la valeur. Ça donne des ailes à l'estime de soi et ça fait grandir.

Mais il y a différentes manières d'écouter : d'une oreille distraite ou "entre deux portes", ce n'est évidemment pas la même chose que se prendre un moment à deux, assis au coin du feu. Ça, c'est évident. Ce qui l'est moins, c'est ce qu'il "faut" dire, ou pas, pour que la conversation ne tourne pas court au moment le plus complice.

L'écoute active

Comment favoriser un dialogue constructif et vrai ?

L'écoute active, c'est une façon d'écouter qui montre à ton interlocuteur que tu es présent face à ce qu'il dit, sans le distraire avec des remarques intempestives sur ce qu'il est en train de te partager.

Exemple

Saïmiri, CP, vient te voir, un soir pour te parler de sa difficulté à trouver sa place dans sa nouvelle patrouille : « *Ça ne peut plus durer, il faut que je change de patrouille avant la fin du camp. Sinon, je préfère partir.* »

1 **Fais abstraction** de ta propre manière de percevoir et comprendre les choses. **Mets-toi dans la peau** de ton interlocuteur : essaie de voir, d'entendre et de ressentir comme lui. **Exprime** alors ce que tu perçois de son ressenti et demande lui si c'est juste.

Exemple

Même si tu penses : « *Ouch, on a dû fondre deux patrouilles avant le camp à cause des absences, je pensais bien que ce serait risqué...* » Mets-toi à la place de Saïmiri. Tu la sens désespérée et en colère.

Toi : « *Je vois que tu es en colère et même un peu triste, c'est bien ça ?* »

Saïmiri : « *Oui, je suis fâchée à cause de Calao ! Il contredit tout ce que je fais. Il n'est jamais d'accord avec moi. Si ça continue je m'en vais.* »

2 Une fois que tu as réussi à abandonner ton propre point de vue pour adopter le sien, **pose des questions** pour compléter l'information : qui ? quoi ? comment ? pourquoi ? que ressens-tu ?

Toi : « *Que s'est-il passé ?* »

Saïmiri : « *Il ne m'écoute pas, il dit qu'on n'a pas choisi son plan avec le super pilotis à deux étages.* »

Toi : « *Et pourquoi est-ce un problème pour toi ?* »

Saïmiri : « *On a quatre scouts de première année dans la patrouille. Il rêve tout éveillé quand il pense qu'on va y arriver !* »

Toi : « *Ok, je comprends. Lui as-tu dit ? Il n'était pas d'accord ?* »

Saïmiri : « *Il trouve que je suis une chochotte. Il m'a même dit que les constructions, c'est une histoire de mecs et que je n'y comprends rien. Résultat : rien n'avance parce que nous nous contredisons tout le temps...* »

Toi : « *En effet, ce n'est pas une situation facile...* »

3 Pour être sûr de regarder la situation avec les lunettes de l'autre, **reformule son propos** dans tes mots à toi : tu as dit ceci, ai-je bien compris ?

Exemple

Toi : « *Qu'est-ce qui te dérange le plus ? Que ça n'avance pas ou qu'il pense que tu n'es pas capable de faire de belles constructions ?* »

Saïmiri : « *Les deux, mais c'est sûr que ça me dérange qu'il ne considère pas les filles capables de concevoir de belles constructions.* »

4 Dans ta reformulation, **aide le scout à décoder la ou des émotions** que tu crois avoir perçues dans son discours, en lui soumettant, **sous forme de question**, ton interprétation.

Exemple

Toi : « *Ce qui te touche le plus, c'est qu'il ne te considère pas à ta juste valeur, c'est ça ?* »

Saïmiri : « *Oui. Pourtant, je suis depuis aussi longtemps que lui dans cette troupe et j'ai toujours su faire de beaux woodcrafts. Je suis prête à discuter du projet, mais je ne veux pas qu'il s'attaque à moi.* »

5 Laisse-la trouver **ses propres solutions**. Cela ne t'empêche pas d'intervenir si elle sort du cadre ou de lui donner des pistes de réflexion si elle t'en demande.

Toi : « *Que faudrait-il pour résoudre la situation ?* »

Saïmiri : « *: Je viens vers toi parce que j'ai besoin de ton aide. J'en ai marre, mais ce serait bête de vivre mon dernier camp comme ça. Je voudrais qu'on puisse parler à trois et puis avec le reste de la patrouille. Calao avait l'habitude de fonctionner avec Okapi comme CP cette année. C'est compliqué pour lui, je le comprends, mais il n'est pas prêt à discuter.* »

Toi : « *D'accord, mais on va réfléchir ensemble à ce que nous allons dire. Et puis, serais-tu d'accord que j'en parle aussi en tête-à-tête avec Calao ?* »

Saïmiri : « *Ok, je te fais confiance pour ça.* »

Quand la conversation en écoute active prend fin, tu peux y ajouter des éléments personnels, comme le fait que tu serais fort triste si elle quittait le camp. Tu quittes ton rôle de coach pour redevenir cet animateur qui a tissé une relation particulière avec elle.

Basé sur un témoignage réel.
Pour la petite histoire, Saïmiri et Calao ont fini par s'entendre. Ils sont devenus tous deux animateurs Éclaireurs.

2 Être ouvert à l'expression des sentiments et des émotions

Pour les baladins et baladines, on part des quatre émotions primaires : peur, colère, tristesse et joie ; mais la gamme s'élargit au fil des années, car on acquiert une meilleure connaissance de soi et du groupe.

Des idées concrètes

- Commencer par de petits jeux pour mieux faire connaissance.
- Utiliser le dessin, la photo ou d'autres supports pour permettre à tous de se dévoiler.
- Mettre en place des jeux de rôles.

Graines de réconfort

Graines de réconfort est un kit contenant un ensemble d'outils pédagogiques pour aider les enfants de 5 à 12 ans à communiquer à propos d'expériences de perte et de deuil et leur donner ainsi l'occasion d'apprendre, avec l'aide des adultes, à gérer sainement ces expériences.

Notre fédération en possède un exemplaire qu'elle prête pour accompagner les situations de deuil. N'hésite pas à demander de l'aide si tu vis une telle situation au 21 (02.508.12.00 ou lesscouts@lesscouts.be).

Des palettes de sentiments

Des supports existent pour aider toutes les tranches d'âge à exprimer leurs sentiments. Smileys et autres emoticones sont déclinés de multiples façons.

Créer une palette propre au groupe sur papier ou numériquement est tout à fait possible.

3 Être vrai en acceptant nos limites

Pas toujours facile de se lancer dans une animation de recherche de sens… **Elle peut nous confronter à des questions auxquelles on ne sait pas répondre ou des émotions face auxquelles on ne pourrait faire face**. L'estime de soi, nourrie par les sentiments de confiance et de compétence, évolue tout au long de notre vie.

Les attitudes à mettre en avant, pour soi, comme pour les scouts

- Autoriser et même encourager le doute ;
- se donner le droit à l'essai, à l'erreur ;
- multiplier les activités de découvertes : ateliers, badges, etc.

Des idées concrètes

La silhouette

Chaque participant se couche sur le dos sur une grande feuille de papier, de telle sorte qu'un autre scout puisse dessiner les contours de son corps. Dans la silhouette ainsi obtenue, chacun se décrit symboliquement.

Exemples : dans les oreilles, ce que je suis heureux d'entendre ; dans les jambes, ce qui me fait tenir debout ; dans l'estomac, ce qui me rend malade, etc.

Laisse parler ta créativité… Ensuite, les silhouettes de chacun sont affichées sur un mur ou comme un poste l'a choisi, pour tapisser le plafond !

4 Être partenaire actif dans les questionnements

RENCONTRES ANIMATIONS AUX VALEURS FILMS QUESTIONNEMENTS TÉMOIGNAGES LECTURE

Chacun, tant animateur que scout, peut partager sa réflexion ou apporter un témoignage sur ce qu'il vit. Il n'y a pas de maître à penser dans l'animation spirituelle. Dans le questionnement philosophique, chacun donne des réponses à l'autre. Ces réponses enrichissent la réflexion dans un questionnement mutuel.

Des idées concrètes

Tu peux appuyer cette démarche en organisant des rencontres chez les pionniers, en racontant des histoires aux louveteaux ou en projetant un film avant un débat avec les éclaireurs. Tout est bon à condition de susciter la réflexion.

Les animations aux valeurs sont une bonne base pour développer cette qualité.

Plus d'animations aux valeurs sur www.lesscouts.be > Animer > Valeurs, Loi, Promesse.

Les rencontres

La *Rencontre*, pour les pionniers, c'est aller au-devant de personnes qui, un jour, ont décidé de s'engager pour une cause particulière et vivent leur engagement au quotidien.

Quelles soient inopinées ou préparées, les rencontres élargissent les horizons. **Dans l'animation spirituelle, rencontrer des personnes cohérentes, engagées ou croyantes dans l'une ou l'autre confession peut donner du sens par le témoignage qu'elles apportent.**

5 Être éveilleur et témoin des observations et des émerveillements

NATURE CAMP VOYAGES ESPACE CURIOSITÉ

La nature dans laquelle nous vivons **est une source d'émerveillement**. C'est un lieu pour réfléchir, rêver et qui permet de se dire : « *Je suis heureux d'être là, ici et maintenant.* » Le camp est probablement le lieu où cette capacité peut le mieux s'exercer.

Elle **stimule aussi la curiosité**. Observer toute cette vie autour de soi, cela amène à se poser des questions fondamentales : « *Comment ça marche ? Pourquoi tout cela ? Etc.* ».

> *« Mon premier instant de plénitude »*
>
> « *Une grande paix, […] la suspension ou l'abolition du temps et du discours. La première fois, cela se produisit à L., la nuit, en forêt, alors que je marchais en silence, derrière quelques amis. […] Paix, grande paix. Puis, soudain, cette simplicité merveilleuse et pleine. Il me semblait que tout l'univers était là, présent, sans mystères ni questions, sans volonté ni sens, et que je m'abolissais en lui, […] cet infini présent de la présence. Béatitude. […] J'avais vécu là mon premier instant de plénitude, que je n'oublierai pas.* »
>
> **André Comte-Sponville,**
> ***Une éducation philosophique*, PUF, 1998**

Des idées concrètes

L'exploration des sens

Sur une affiche, symbolise les cinq sens (main, oreille, bouche, œil et nez) : chacun peut venir y dessiner ou inscrire ce qu'il a ressenti lors d'une balade.

Écouter le soir...

Propose une marche silencieuse d'observation et d'écoute dans la pénombre. Ensuite, on échange par petits groupes avec un animateur. Chacun résume son expérience d'un mot écrit sur un galet ou une bûchette.

... ou le matin

On peut faire la même expérience le matin : se lever très tôt et marcher en silence par groupes de 4-5. On peut aussi se disperser dans une prairie ou une clairière. Au retour, on peut réaliser une fresque en commun.

Dispositif pour évaluer sa manière d'animer un moment de sens

L'animation spirituelle n'est pas une épreuve, qu'on réussit ou qu'on rate, mais un rendez-vous avec les autres et avec soi-même. Et on n'évalue pas une rencontre comme un examen ; les critères ne sont pas ceux de la performance, mais concernent le vécu de chaque animateur : qu'ai-je expérimenté ? Qu'ai-je ressenti ? Qu'ai-je appris ?

Tu trouveras ci-dessous une idée de support. Le but de ce tableau est de t'aider à **prendre du recul par rapport à ce que tu as vécu**, apprécier ce que tu as fait et dégager des pistes pour évoluer dans tes pratiques. Il n'est **pas nécessaire de remplir toutes les cases** : cet outil a simplement pour vocation de t'accompagner dans ta réflexion.

Exemple : un retard dans les transports est la source d'une soirée imprévue à la belle étoile avec les scouts.

CE QUE J'ÉVALUE

LES QUESTIONS QUE JE ME POSE

		Qu'ai-je expérimenté ?	Qu'ai-je ressenti ?	Qu'ai-je appris ?
MES COMPORTEMENTS (ce que j'ai fait)	Pour être **attentif** aux besoins et aux préoccupations		J'ai été un peu dérangé par le changement de programme.	La flexibilité, le fait de se lâcher, ça a du bon !
	Pour être **vrai** en acceptant mes limites	Je me suis tu et c'était juste.		
	Pour être **ouvert** à l'expression des sentiments et des émotions			
	Pour être **partenaire actif** dans les questionnements			
	Pour être **éveilleur** et **témoin** des observations et des émerveillements	J'ai expliqué ce que je savais des étoiles et ça a tout déclenché.		L'émerveillement face à la nature, c'est une porte qui s'ouvre vers autre chose.
MES CAPACITÉS (ce que je sais faire)	Pour être **attentif** aux besoins et aux préoccupations	J'ai su décoder les réactions.		Le non-verbal est aussi important.
	Pour être **vrai** en acceptant mes limites	J'ai réussi à accepter un changement de plan.	Au départ, je n'étais pas à mon aise, mais je l'ai dit.	
	Pour être **ouvert** à l'expression des sentiments et des émotions			Les scouts peuvent parler calmement entre eux et s'écouter si je leur laisse de la place.
	Pour être **partenaire actif** dans les questionnements			
	Pour être **éveilleur** et **témoin** des observations et des émerveillements	Je sais partager ma curiosité, mon attrait envers l'espace.	J'étais heureux que les scouts puissent partager les mêmes choses.	
MES VALEURS (qu'est-ce qui m'a porté dans la réalisation de l'animation spirituelle ?)	Pour être **attentif** aux besoins et aux préoccupations	« *Ask the boy !* »		Ça marche !
	Pour être **vrai** en acceptant mes limites			Ne pas tout contrôler.
	Pour être **ouvert** à l'expression des sentiments et des émotions			
	Pour être **partenaire actif** dans les questionnements			
	Pour être **éveilleur** et **témoin** des observations et des émerveillements	Ma curiosité a éveillé celle des autres.	Le partage était merveilleux.	

Ma part dans le développement spirituel des scouts

Que pouvons-nous mettre en place en tant qu'animateur ou animatrice pour que les scouts grandissent dans cette dimension ?

- **Conforter des valeurs** que l'on développe au sein du groupe et dans le Mouvement scout.
- **Accueillir les questions**, les réflexions et les propositions dans la recherche du sens.
- **Donner** de l'importance à l'**exemple** de vie et proposer des modèles.
- **Écouter et observer**.
- Laisser de la place au **silence**.
- Éclairer les expériences de la vie scoute et trouver des **références religieuses ou philosophiques** en mettant en évidence les valeurs communes.
- Amener à **prendre du recul** pour réfléchir à ce qui se vit et **y donner du sens**.
- **S'inspirer de l'animation aux valeurs**, de la *Loi* scoute et de la *Promesse*.
- **Ressentir** et valoriser les premières **impressions** et l'**émerveillement** (face à la nature, notamment).
- Reconnaître ses **émotions** et ses **sentiments**.
- Vivre et proposer des moments de **réflexion, d'intériorité, des cérémonies et des célébrations** (liés aux grands moments de la vie scoute et/ou de la vie religieuse (matin, soir, repas, Noël, Pâques, *Promesse*, passages, etc.).

Des freins à lever

Tant dans l'animation spirituelle générale que dans l'ouverture religieuse, des difficultés apparaissent. Mais elles peuvent être contournées.

Animation spirituelle

- Elle demande d'accueillir des questions auxquelles on a peur de ne pouvoir répondre, des émotions auxquelles on ne pourrait faire face.
- Elle apparaît comme une affaire de spécialistes, experts dans l'animation alors qu'on peut juste être soi.

Ouverture religieuse

- Elle met mal à l'aise parce qu'elle semble venir de l'extérieur et que son langage n'est pas celui du groupe.
- Elle propose des outils inconnus tels que : prières, célébrations, Évangile, etc.
- Elle dépend de l'interaction et donc du bon vouloir de chacun et chacune sans avoir de signaux clairs pour sentir si on est "dans le bon".

Des ressources extérieures

L'animation spirituelle des scouts est entre tes mains. C'est toi qui connais le mieux les jeunes avec qui tu vis. Néanmoins, dans le domaine de l'ouverture religieuse par exemple, **on peut faire appel à un spécialiste** : un membre de l'équipe d'unité, un prêtre, un imam, une pasteure, un rabbin, un aumônier, un conseiller laïc, une animatrice en pastorale, etc. Il te soutiendra, apportera un témoignage ou t'aidera à concevoir et vivre des cérémonies et célébrations porteuses de sens. Dans ce cas, **la préparation de l'activité s'effectuera ensemble pour correspondre au mieux au groupe dans lequel elle se vivra**.

« *Bâtissons ensemble un monde nouveau* »

« *Laisse tout ça !*
Donne-moi la main
Donne-lui la main
Donnons-nous la main
Marchons ensemble
Tirons ensemble
Et bâtissons ensemble une vie nouvelle
et un monde nouveau. »

Robert Gamzon (1905-1961)
fondateur des Éclaireurs Israélites de France en 1923

D'une branche à l'autre

Chez les Baladins

À partir de 6 ans, l'enfant s'ouvre au monde. Il pose des questions, exprime des doutes. De petits détails peuvent attirer son attention pendant de longues minutes, ou bien le laisser silencieux, absorbé, émerveillé.

L'enfant se laisse interpeller par ce qu'il perçoit. Il apprend qu'il existe des réalités invisibles. Ton rôle est donc de l'encourager dans cette démarche.

Chez les Louveteaux

Chez l'enfant de 8 à 12 ans, on peut distinguer trois catégories de sens spirituel.

- Le sens **du présent, de l'ici et du maintenant** : l'enfant est conscient de soi et de la situation présente de son action.
- Le sens du **mystère** : ce sens dépasse complètement la personne, fait appel à l'imagination, se vit à travers les images et le symbolisme.
- Le sens des **valeurs** : le louveteau se pose, à partir d'elles, des questions sur le sens de ce qu'il vit.

L'animation spirituelle à proposer aux louveteaux part idéalement de l'action. Tu peux t'appuyer sur un imaginaire et des symboles comme celui du *Livre de la jungle* et sur les valeurs qu'il vit dans la meute.

Chez les Éclaireurs

L'ado traverse une période d'incertitude et remet en question divers aspects de sa vie, y compris ses croyances. Cette interrogation ne débouche pas forcément sur une rupture avec sa foi ou ses valeurs, mais le jeune **se met en quête d'une identité personnelle**. Sur le plan spirituel, le questionnement porte sur sa capacité à croire, garder espoir, faire confiance à la vie.

Les rites et symboles lui sont de plus en plus accessibles. Un adolescent peut percevoir le message porté par la symbolique, mais il peut aussi **rejeter certaines pratiques** proposées par l'école ou par ses parents.

Dans cette recherche d'identité, tu peux t'appuyer sur le moment fort d'animation aux valeurs qu'est la *Promesse*. Les valeurs construites dans le groupe lui sembleront sûres parce qu'il les aura expérimentées. Parallèlement, **soigner les rites et les gestes posés** l'aideront à donner du sens à cette adhésion. C'est **dans la relation** et le partage dans le petit groupe, en patrouille, ou dans certains tête à tête avec les animateurs et animatrices qu'il pourra aller au-delà de certaines peurs et ainsi (se) construire sur de nouvelles bases.

Chez les Pionniers

Le grand adolescent s'ouvre de plus en plus au monde qui l'entoure. Il recherche ses propres valeurs et des repères qui correspondent à ses idéaux. Il a besoin que ces **références** soient **justes et cohérentes** et que les adultes autour de lui en témoignent.

En tant qu'animateur Pionniers, tu es un **adulte de référence** qui l'aide dans sa recherche d'un monde plus juste. En **favorisant les rencontres** qui ouvrent des horizons, tu joues un rôle essentiel dans son développement spirituel. Le pionnier a aussi besoin de traduire ces valeurs en actes. Tu peux l'aider à trouver des **gestes porteurs de sens et qui concrétisent ces valeurs au travers, entre autres, de l'*Engagement* pour les pionniers de dernière année**.

5 Des supports pour l'animation spirituelle

Ressources internes

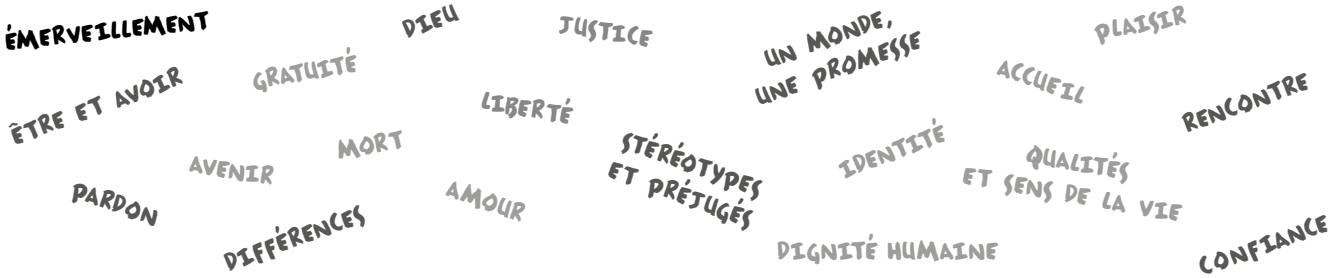
Des animations spécifiques : les fiches *Sensaction*

Des fiches d'animation spirituelle sont proposées pour chaque branche.

Pour donner du sens à la vie, réfléchir à la transcendance ou à l'émerveillement, les activités disponibles sont simples et peuvent être adaptées à chaque groupe.

Une animation *Sensaction*, c'est :

- une animation scoute ;
- une animation ouverte à tous ;
- une animation qui ne demande pas forcément à l'animateur de se dévoiler ;
- une animation où il y a de la place pour des réponses/des références de différentes religions/philosophies ;
- une animation qui n'a pas une obligation de résultat.



Témoigne de Camille, animatrice Pionniers (LG014)

« Les surprendre et leur montrer qu'on peut réfléchir sans rester assis des heures »

« *Pour vivre une animation spirituelle, on n'est pas obligés de dire aux scouts :* « Bon les gars, on se met en cercle autour des bougies et on discute de l'amour pendant deux heures. » *Il faut les surprendre et leur montrer qu'on peut réfléchir sans forcément rester assis des heures.*

Je me souviens très bien d'une animation Sensaction *sur l'amour, à laquelle j'ai participé quand j'étais chez les pionniers.*

On devait classer 12 situations concrètes par ordre croissant d'amour. Ça a suscité un débat dingue ! Notamment la phrase : « Bill Gates offre un collier de diamants à sa femme. » *Pour certains, c'était une vraie preuve d'amour, pour d'autres pas du tout, il est tellement riche que ça n'a presque pas de valeur, ce n'est que du paraître… Ou alors sur une fille qui donne un rein à son frère : est-ce une marque d'amour ou le fait-elle parce que ça n'est pas préjudiciable pour sa santé à elle ? Nous étions par groupes de trois, et même en si petit comité, débats en perspective assurés !* »

BALADINS

ÉMERVEILLEMENT

1. Le musée sauvage

On invite les baladins à prendre conscience de la beauté de ce qui les entoure. Chacun fabrique un cadre pour mettre en valeur une "œuvre" de la nature. Puis on visite le musée et on échange sur ce qu'on a choisi et pourquoi.

ÊTRE ET AVOIR

2. L'œuf surprise

Chaque baladin se construit un tableau personnel pour se présenter selon ce qu'il a et ce qu'il est (qui il est). Il réfléchit aussi à une qualité qu'il a observée chez un autre baladin et la communique.
Et, cool, on peut manger un œuf surprise !

PARDON

3. Pistache est fâchée

À partir d'une histoire de *La légende des Baladins*, on réfléchit à diverses façons de réagir après avoir fait de la peine à quelqu'un.
Gribou et Boulon vont-ils réussir à rendre le sourire à leur amie ?

DIEU

4. Le personnage mystère

À partir d'indices, les baladins cherchent à découvrir un personnage mystère : Dieu. Cela leur permet d'exprimer ce qu'ils imaginent, ou pas, à son sujet.

CONFIANCE

5. La confiance

En se souvenant de moments vécus au camp, le baladin réalise qu'il a surmonté des difficultés grâce à la confiance qu'il place en certaines personnes de son entourage.
Il se met ensuite en projet pour une autre activité dans laquelle il aimerait être accompagné.

GRATUITÉ

6. Cadeau !

Lors d'un jeu où les animateurs racontent de petites histoires, les baladins découvrent des situations où des gens rendent des petits services, gratuitement. Ils réfléchissent alors, en équipe, aux raisons qui poussent les personnes à poser ces gestes qui, au quotidien, leur rendent la vie plus agréable.

UN MONDE, UNE PROMESSE

7. Le monde près de chez soi

La première appréhension du monde peut se faire près de chez soi : les baladins rencontrent, chez elles, des personnes issues d'autres cultures et se familiarisent avec la différence.

LIBERTÉ

8. C'est écrit là-haut

Les animateurs discutent paisiblement avec les enfants sur cette importante question : « *Tout : nos actes, nos paroles, nos pensées, tout est-il écrit là-haut ou bien rien de tout cela n'est prédestiné ?* »

DIGNITÉ HUMAINE

9. Être humain

Les baladins parviendront-ils, par des dessins, à faire deviner aux autres différents éléments qui différencient ou qui rassemblent les humains et les animaux ?

AMOUR

10. Câlin, l'animal mystère

Un animateur – complice – interroge les baladins pour découvrir, par questions successives, un animal mystérieux. Il s'agit en fait du câlin.

MORT

11. La mort en soi

Une histoire sert de support de réflexion sur le thème de la mort, en dehors de toute confrontation directe avec un deuil.

ACCUEIL

12. Bienvenue chez les Ch'tis

À partir de photos d'amis imaginaires (et différents), il s'agit de rêver ensemble (de) l'accueil qu'on pourrait leur faire.

RENCONTRE

13. À la rencontre de

Les animateurs se mettent dans la peau de différents personnages pour sensibiliser les enfants à la rencontre et aux richesses qui en découlent.

JUSTICE

14. La justice

Les animateurs mettent en place un grand jeu sur le thème de la justice pour discuter des perceptions qu'on en a (partage, équité, racisme, dictature, droits de l'Enfant).

STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS

15. Les garçons jouent au foot, les filles à la Barbie

À partir d'un classement de jouets selon les genres, les animateurs abordent la question des préjugés : personnes âgées, porteuses d'un handicap, d'origine étrangère, etc.).

PLAISIR

16. Les ressorts du plaisir

Les animateurs organisent un jeu de piste qui fera réfléchir sur la diversité de ce qui rend la vie plus belle, de ce qui nous procure du plaisir (matériel, sensoriel, collectif, individuel, etc.).

IDENTITÉ

17. Construction de soi et identité virtuelle

Chaque baladin, par le biais d'un personnage imaginaire, repère des qualités et des défauts qu'il trouve interpellants ; il s'en sert pour définir ce que serait pour lui le "personnage idéal".

DIFFÉRENCES

18. La mascotte

Un jeu par petits groupes permet de constituer le "profil" d'une série de personnages (origine, race, langue, philosophie, physique, occupation).
Les scouts doivent déterminer, parmi ces personnages, lequel pourrait devenir leur mascotte parce qu'il les représente.

QUALITÉS ET SENS DE LA VIE

19. Estime de soi et sens de la vie

Un jeu d'attaque de camp permet aux enfants de découvrir leurs qualités. Il est suivi d'une discussion sur le sens de la vie et une "réécriture" de la chanson des prénoms en insistant sur les qualités de chacun.

TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.LESSCOUTS.BE

AVENIR

20. Madame Irma ou mon avenir scout

Le support est un jeu de dés qui permet aux baladins de réfléchir aux valeurs scoutes et au moyen de les vivre dans leur groupe. Il y est question de l'avenir tel qu'on le rêve avec les autres.

LOUVETEAUX

ÉMERVEILLEMENT

1. Le musée sauvage

On invite les louveteaux à prendre conscience de la beauté de ce qui les entoure. Chacun fabrique un cadre pour mettre en valeur une "œuvre" de la nature et lui donne un titre. Puis on visite le musée et échange sur ce qu'on a choisi et pourquoi.

ÊTRE ET AVOIR

2. Mon précieux objet

Cette animation est à vivre lors d'un camp ou d'un week end, à partir d'un objet précieux pris avec soi. Elle permet aux louveteaux d'exprimer ce qui compte ou pas dans leur vie. Elle les invite à réfléchir au partage, à la possession.

PARDON

3. Allez, j'te pardonne

À partir d'une histoire mettant en scène quatre louveteaux, les animateurs abordent la thématique des sentiments. Les louveteaux essaient de comprendre pourquoi on peut être fâché et comment on pardonne.

DIEU

4. Le jeu de la chanson

La chanson *Jésus* de Laurent Voulzy est l'objet d'une chasse aux mots avec un jeu de piste ou d'attaque de camps. Cette animation amène à se poser la question du pouvoir de Dieu face aux injustices de notre monde.

CONFIANCE

5. Je me lance

Les louveteaux vivent quelques petits jeux mettant en avant la confiance dans les autres.
Cela les amène à une réflexion sur la confiance et à la découverte de situations de confiance dans la vie quotidienne de la meute.

GRATUITÉ

6. La gratuité chez les louveteaux

Cette animation se passe de préférence en soirée, sous forme d'une veillée à sketches.

Au départ du texte *Cadeau*, les louveteaux prennent conscience de tous les gestes que d'autres ont pu poser gratuitement pour eux.
Les animateurs leur présentent ensuite les actions de service et les loups conçoivent des sketches sur ce thème.

UN MONDE, UNE PROMESSE

7. L'inégalité dans le monde

Par le jeu, les louveteaux réalisent que le monde se caractérise par de profondes inégalités.
Les animateurs leur proposent de réfléchir à des actions concrètes à mener à leur échelle.
Suit un débat sur le thème des différences de niveaux de vie.

LIBERTÉ

8. C'est écrit là-haut

Les animateurs discutent paisiblement avec les enfants sur cette importante question : « *Tout : nos actes, nos paroles, nos pensées, tout est-il écrit là-haut ou bien rien de tout cela n'est prédestiné ?* »

DIGNITÉ HUMAINE

9. Être humain

Les louveteaux créent une étrange exposition de dessins. Ils doivent représenter les êtres humains, mais sans en dessiner un seul : il leur faudra juste s'attarder sur les caractéristiques de l'Homme.

AMOUR

10. Faveur de jungle

Un jeu où il faut sauver Messua, la maman humaine de Mowgli, de la fureur du reste de la jungle.
À partir d'une histoire du cahier *Jungle à la meute, La descente de la jungle*, où Mowgli prend conscience de ce qu'il doit faire pour défendre ceux qui comptent pour lui, les louveteaux se posent la question : « *Jusqu'où peut-on aller pour ceux qu'on aime ?* »

MORT

11. La mort en soi

Une histoire du *Livre de la jungle* sert de support de réflexion sur le thème de la mort, en dehors de toute confrontation directe avec un deuil.

ACCUEIL

12. Bienvenue chez les Ch'tis

À partir de photos d'amis imaginaires (et différents), il s'agit de rêver ensemble (de) l'accueil qu'on pourrait leur faire.

RENCONTRE

13. À la rencontre de

Les animateurs se mettent dans la peau de différents personnages pour sensibiliser les enfants à la rencontre et aux richesses qui en découlent.

JUSTICE

14. La justice

Les animateurs mettent en place un grand jeu sur le thème de la justice pour discuter des perceptions qu'on en a (partage, équité, racisme, dictature, droits de l'Enfant).

STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS

15. Les garçons jouent au foot, les filles à la Barbie

À partir d'un classement de jouets selon les genres, les animateurs abordent la question des préjugés : personnes âgées, porteuses d'un handicap, d'origine étrangère, etc.).

TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.LESSCOUTS.BE

PLAISIR

16. Les ressorts du plaisir

Les animateurs organisent un jeu de piste qui fera réfléchir à la diversité de ce qui rend la vie plus belle, de ce qui nous procure du plaisir (matériel, sensoriel, collectif, individuel, etc.).

IDENTITÉ

17. Construction de soi et identité virtuelle

Chaque louveteau, par le biais d'un personnage imaginaire, repère des qualités et des défauts qu'il trouve interpellants ; puis, il met en scène les traits de caractère de son personnage et s'en sert pour définir ce que serait pour lui le "personnage idéal".

DIFFÉRENCES

18. La mascotte

Un jeu par petits groupes permet de constituer le "profil" d'une série de personnages (origine, race, langue, philosophie, physique, occupation). Les scouts doivent déterminer, parmi ces personnages, lequel pourrait devenir leur mascotte parce qu'il les représente.

QUALITÉS ET SENS DE LA VIE

19. Estime de soi et sens de la vie

Un jeu d'attaque de camp permet aux enfants de découvrir leurs qualités. Il est suivi d'une discussion sur le sens de la vie et une "réécriture" de la chanson des prénoms en insistant sur les qualités de chacun.

AVENIR

20. Madame Irma ou mon avenir scout

Le support est un jeu de cartes qui permet aux louveteaux de réfléchir aux valeurs scoutes et au moyen de les vivre dans leur groupe. Il y est question de l'avenir tel qu'on le rêve avec les autres.

ÉCLAIREURS

ÉMERVEILLEMENT

1. La tête dans les étoiles

Un soir, les éclaireurs se couchent par terre dans la prairie, sur le dos, les pieds orientés dans la même direction. Un animateur leur propose un petit voyage dans la voûte céleste à laquelle ils font face. Ils (re)découvrent l'immensité de l'univers, se nourrissent de l'une ou l'autre citation pour aller un peu plus loin encore. Enfin, s'ils le souhaitent, ils envoient un message à l'espace…

ÊTRE ET AVOIR

2. Être ou avoir ?

À partir d'un petit questionnaire original et personnel (du style magazine), les éclaireurs peuvent s'interroger sur ce qui compte pour eux dans la vie, sur qui ils sont et ont envie de devenir.

PARDON

3. Lacher du lest

Les éclaireurs sont invités à faire la distinction entre la justice et la vengeance (et à comprendre les sentiments qui influencent cette dernière).
Ensuite, à partir de témoignages de personnes qui ont posé un acte fort de pardon, les éclaireurs essaient de comprendre les gestes qui sont posés.

DIEU

4. La totémisation divine

La troupe se réunit pour totémiser quelqu'un en particulier : Dieu. Suit une réflexion sur la façon dont les hommes se le représentent. Enfin, les éclaireurs discutent de leurs propres images de Dieu.

CONFIANCE

5. Je me lance !

Les éclaireurs vivent quelques petits jeux mettant en avant la confiance dans les autres.
Puis, par deux, ils peuvent discuter de ce qui les a mis en confiance dans cette situation, de ce qui les met en confiance en général.
Pour aller plus loin, une série de citations sur ce thème relance le débat en groupe.

GRATUITÉ

6. Opération "Coup de chapeau"

Les éclaireurs repèrent des personnes qui œuvrent pour une société meilleure en vue de leur décerner un "coup de chapeau" (mise en avant).
Puis, sur la base de récits de gestes purement gratuits (et apparemment un peu fous), les éclaireurs débattent sur ce que ce genre d'engagement, qui n'attend rien en retour, apporte…

UN MONDE, UNE PROMESSE

7. Le concours "One World, One Promise"

Les patrouilles ou les pionniers (réunis en petits groupes) montent, dans le plus grand secret, le projet le plus exceptionnel possible pour rendre le monde plus beau. Ils se basent sur la *Loi* scoute et des sujets d'actualité pour construire leur projet.
Cette activité se clôture par une réflexion sur l'intérêt de cette activité.

LIBERTÉ

8. L'enfer, c'est les autres

Les animateurs encadrent un parcours à postes qui amène les adolescents à découvrir quelques limites de la liberté humaine et à réfléchir sur l'influence de l'environnement sur les comportements.

DIGNITÉ HUMAINE

9. Le miracle d'une conscience

Le Miracle d'une conscience est un texte de Saint-Exupéry, extrait de *Terre des hommes*. En découvrant ce que l'auteur a ressenti, il est possible pour les adolescents d'approcher intuitivement ce qu'est la condition d'Homme. Ensuite, ils partagent différentes représentations de l'humanité dans sa diversité.

AMOUR

10. Aimer

Dans un premier temps, les adolescents essaient de classer des situations très concrètes par ordre croissant de la quantité d'amour contenue dans la démarche d'une personne.
De cette manière, ils essaient de définir les contours et facettes de cette valeur.
Ensuite, ils réagissent à propos de phrases qui parlent de l'amour.

TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.LESSCOUTS.BE

MORT

11. La mort en soi

Des citations servent de support de réflexion sur le thème de la mort, en dehors de toute confrontation directe avec un deuil.

ACCUEIL

12. L'accueil, à vos courses !

Les animateurs organisent un jeu à postes pour amener les adolescents à mieux se connaître et réfléchir à ce qui permet de se sentir bien accueilli.

RENCONTRE

13. Dis-moi qui je suis, je te dirais qui tu es

Les animateurs organisent des duos d'adolescents et les amènent à réfléchir sur la richesse des moments de rencontre par le biais de citations et textes.

JUSTICE

14. La justice

Les animateurs mettent en place un grand jeu sur le thème de la justice pour discuter des perceptions qu'on en a (torture, aspects moral et légal, équité, morale, Dieu).

STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS

15. À bas les préjugés !

L'activité permet aux adolescents de mieux se connaître, rencontrer les autres et de déconstruire les représentations erronées qu'ils en ont. De cette manière, ils peuvent prendre conscience des stéréotypes et de la façon dont on peut lutter contre eux.

PLAISIR

16. Les ressorts du plaisir

En jouant en patrouille, les adolescents prennent conscience de la multiplicité des plaisirs et des sources de ceux-ci. Ils réalisent ensuite un classement pour eux et pour le groupe.

DIFFÉRENCES

18. La mascotte

Un jeu par petits groupes permet de constituer le "profil" d'une série de personnages (origine, race, langue, philosophie, physique, occupation).
Les scouts doivent déterminer, parmi ces personnages, lequel pourrait devenir leur mascotte parce qu'il les représente.

IDENTITÉ

17. Construction de soi et identité virtuelle

Au travers de la construction d'un avatar (personnage virtuel), les adolescents réfléchissent et expliquent au groupe qui ils sont, qui ils croient être ou ce qu'ils aimeraient devenir.

AVENIR

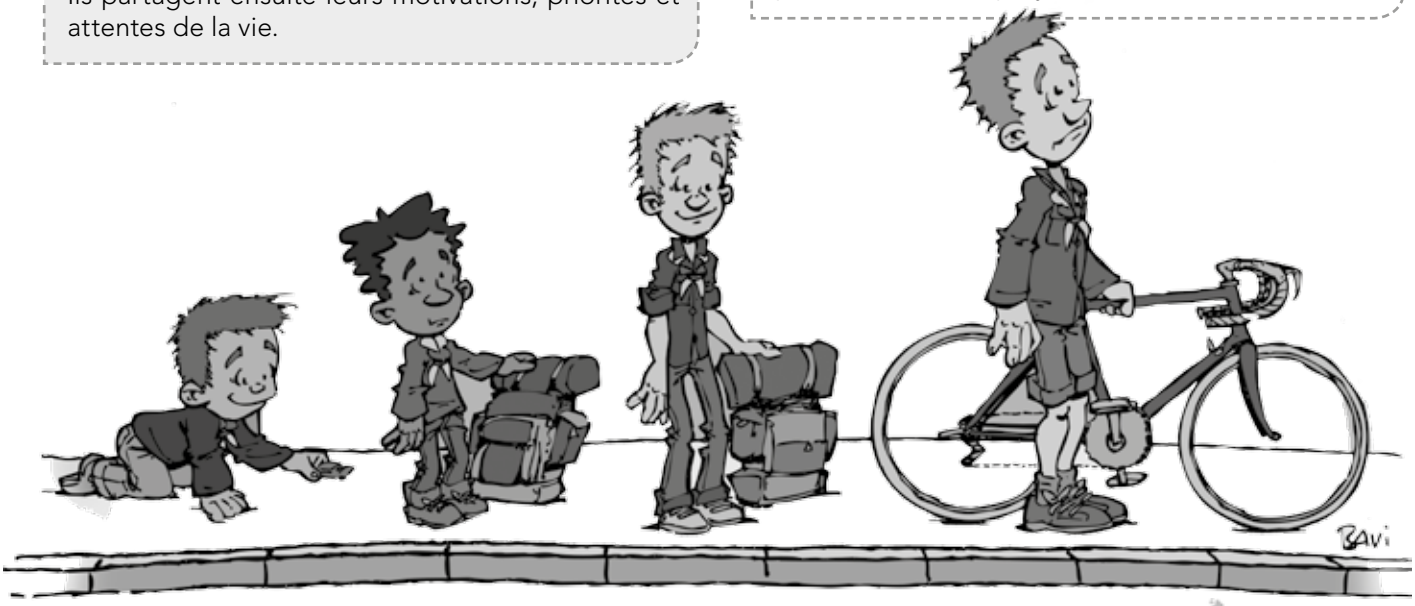
20. Madame Irma ou mon avenir scout

Grâce au support d'un jeu de cartes, les éclaireurs réfléchissent aux valeurs scoutes et au moyen de les vivre dans le groupe. Il y est question de l'avenir, pas forcément écrit d'avance, mais dans lequel on peut se mettre en projet, donner de soi.

QUALITÉS ET SENS DE LA VIE

19. Estime de soi et sens de la vie

Les adolescents reçoivent des compliments de la part des autres membres du groupe.
Ils partagent ensuite leurs motivations, priorités et attentes de la vie.



PIONNIERS

ÉMERVEILLEMENT

1. Grandiose

L'animateur invite les pionniers à contempler le paysage auquel ils font face. Ils (re)découvrent les splendeurs de l'univers, se nourrissent de l'un ou l'autre texte pour aller un peu plus loin encore.

ÊTRE ET AVOIR

2. Le courrier venu d'Asie

Un soir, l'animateur dit aux pionniers qu'il a reçu un étrange courrier avant de partir au camp. Il émane d'un homme qui s'interroge sur le sens des possessions, sur les inégalités dans le monde, sur l'idée de partage.
Les pionniers discutent sur ce qui compte dans leur vie ; puis ils réalisent, sur base de citations, un t-shirt représentant ce qu'ils voudraient être.

PARDON

3. Pardonnera, pardonnera pas ?

Les pionniers sont répartis en groupes de 4 à 7 personnes, assises autour d'une table. On imagine une situation très simple : Jonathan a causé un tort à Julien son ami. A partir de là, débat (alimenté par des textes au besoin) sur ce qui nourrit nos colères, ce qui aide ou non à pardonner, etc.

DIEU

4. Rêve de rien

Cette animation amène à se poser la question de l'existence d'un Dieu et de la façon dont on se le représente. A partir de la chanson "Rêve de rien" de Daran, on veut offrir aux pionniers l'occasion de réfléchir, de pouvoir dire ce qu'ils en pensent. Ils vont pouvoir l'exprimer en mettant en scène une rencontre entre Dieu et divers personnages de la vie quotidienne.

CONFIANCE

5. Impro en toute confiance

Il s'agit d'organiser un match d'impro autour de différentes situations abordant le thème de la confiance. Il peut s'agir d'une animation à part entière ou d'un moment intégré dans une autre activité, de type veillée.

GRATUITÉ

6. C'est gratuit ma bonne dame !

On propose aux Pionniers de poser un geste purement gratuit : diffuser un texte qu'ils trouvent beau, intéressant, interpellant… à un maximum de gens. À partir de là, on peut débattre de l'intérêt de ce type de démarche gratuite.

UN MONDE, UNE PROMESSE

7. Le concours "One World, one Promise"

Les pionniers (réunis en petits groupes) montent, dans le plus grand secret, le projet le plus exceptionnel possible pour rendre le monde plus beau. Ils se basent sur la Loi scoute et des sujets d'actualité pour construire leur projet.
Cette activité se clôture par une réflexion sur l'intérêt de cette activité.

LIBERTÉ

8. L'enfer, c'est les autres

Les animateurs encadrent un parcours à postes qui amène les adolescents à découvrir quelques limites de la liberté humaine et à réfléchir sur l'influence de l'environnement sur les comportements.

DIGNITÉ HUMAINE

9. Le miracle d'une conscience

Le Miracle d'une conscience est un texte de Saint-Exupéry, extrait de *Terre des hommes*. En découvrant ce que l'auteur a ressenti, il est possible pour les adolescents d'approcher intuitivement ce qu'est la condition d'Homme. Ensuite, ils partagent différentes représentations de l'humanité dans sa diversité.

AMOUR

10. Aimer

Dans un premier temps, les adolescents essaient de classer des situations très concrètes par ordre croissant de la quantité d'amour contenue dans la démarche d'une personne. De cette manière, ils essaient de définir les contours et facettes de cette valeur.
Ensuite, ils réagissent à propos de phrases qui parlent de l'amour.

MORT

11. La mort en soi

Des textes servent de support de réflexion sur le thème de la mort, en dehors de toute confrontation directe avec un deuil.

ACCUEIL

12. L'accueil - À vos courses !

Les animateurs organisent un jeu à postes pour amener les adolescents à mieux se connaître et réfléchir à ce qui permet de se sentir bien accueilli..

RENCONTRE

13. Dis-moi qui je suis, je te dirais qui tu es

Les animateurs organisent des duos d'adolescents et les amènent à réfléchir sur la richesse des moments de rencontre par le biais de citations et textes.

JUSTICE

14. La justice

Les animateurs mettent en place un grand jeu sur le thème de la justice pour discuter des perceptions qu'on en a (torture, aspects moral et légal, équité, morale, Dieu).

STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS

15. À bas les préjugés !

L'activité permet aux adolescents de mieux se connaître, rencontrer les autres et de déconstruire les représentations erronées qu'ils en ont. De cette manière, ils peuvent prendre conscience des stéréotypes et de la façon dont on peut lutter contre eux.

PLAISIR

16. Les ressorts du plaisir

En jouant en patrouille, les adolescents prennent conscience de la multiplicité des plaisirs et des sources de ceux-ci. Ils réalisent ensuite un classement pour eux et pour le groupe.

IDENTITÉ

17. Construction de soi et identité virtuelle

Au travers de la construction d'un avatar (personnage virtuel), les adolescents réfléchissent et expliquent au groupe qui ils sont, qui ils croient être ou ce qu'ils aimeraient devenir.

DIFFÉRENCES

18. La mascotte

Un jeu par petits groupes permet de constituer le "profil" d'une série de personnages (origine, race, langue, philosophie, physique, occupation). Les scouts doivent déterminer, parmi ces personnages, lequel pourrait devenir leur mascotte parce qu'il les représente.

QUALITÉS ET SENS DE LA VIE

19. Estime de soi et sens de la vie

Les adolescents reçoivent des compliments de la part des autres membres du groupe.
Ils partagent ensuite leurs motivations, priorités et attentes de la vie.

AVENIR

20. Madame Irma ou mon avenir scout

Grâce au support d'un jeu de cartes, les éclaireurs réfléchissent aux valeurs scoutes et au moyen de les vivre dans le groupe.
Il y est question de l'avenir, pas forcément écrit d'avance, mais dans lequel on peut se mettre en projet, donner de soi.

TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.LESSCOUTS.BE

La légende des Baladins

Qu'elles soient à jouer, présentées sous forme de dialogue avec des personnages ou à raconter, les histoires de *La Légende des Baladins* se prêtent à des réflexions ou activités sur différents thèmes.

- ***Cheeseburger fait de la peinture***

  Gribou et son chien Cheeseburger ont fait une grosse bêtise.

  Thèmes : la culpabilité, les secrets, la confiance…

- ***Petits, gros et moyens***

  Boulon se trouve trop gros.
  Thèmes : le poids, les complexes, la beauté intérieure et extérieure, les amis…

- ***Les lunettes***

  Gribou doit porter des lunettes.
  Thèmes : les complexes, le changement, le regard des autres…

- ***L'amie qui vient d'ailleurs***

  Les baladins se font une nouvelle amie, mais pas tout de suite.
  Thèmes : l'accueil, la différence, l'étranger…

- ***Le cadeau***

  Gribou et Boulon se disputent avec Pistache.
  Thèmes : les disputes, les excuses…

- ***Le drôle de cousin***

  Le cousin de Pistache est porteur d'un handicap.
  Thèmes : le handicap, la différence, le rejet…

- ***La mamie de Pistache***

  Pistache est très triste car sa mamie est morte.
  Thèmes : la mort, le deuil, la tristesse…

- ***Et mon histoire ?***

  Quand on a sept ans, on aime toujours les histoires.
  Thèmes : devenir grand, la lecture…

- ***J'ai pas envie !***

  Quand on n'est pas dans l'équipe de ses copains, on n'a pas toujours envie de jouer.
  Thèmes : les copains, la motivation…

Jungle à la meute

Les histoires inspirées du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling et reprises dans le cahier *Jungle à la meute* décrivent des situations concrètes qui mettent en évidence certains thèmes comme l'amour, l'amitié, l'intériorité, la mort ou le pardon. Elles pourront être l'accroche d'une animation de recherche de sens.

■ ***Les frères de Mowgli*** (première partie)

- ▢ la fraternité
- ▢ l'amour
- ▢ l'amitié
- ▢ la différence
- ▢ l'adoption
- ▢ la famille
- ▢ l'accueil

Mots-clés

■ ***La chasse de Kaa***

- ▢ les punitions
- ▢ la *Loi* de la jungle
- ▢ la différence
- ▢ la politesse
- ▢ le service

Mots-clés

■ ***L'ankus du roi***

- ▢ l'amitié
- ▢ l'intériorité
- ▢ l'argent
- ▢ les superstitions et croyances naturelles

Mots-clés

■ ***Comment vint la crainte ?***

- ▢ les changements climatiques
- ▢ la famine
- ▢ la vengeance
- ▢ la crainte
- ▢ la mort
- ▢ la création de la jungle ou du monde

Mots-clés

■ ***Les frères de Mowgli*** (deuxième partie)

- ▢ le rejet
- ▢ la tristesse
- ▢ l'amitié
- ▢ l'injustice
- ▢ la différence
- ▢ la famille

Mots-clés

■ ***Au tigre ! Au tigre !***

- ▢ la différence
- ▢ la fraternité
- ▢ le mensonge
- ▢ le rejet
- ▢ l'identité
- ▢ la vengeance

Mots-clés

■ ***La descente de la jungle***

- ▢ la justice
- ▢ la vengeance
- ▢ l'amour
- ▢ le soutien de ses proches
- ▢ l'autorité

Mots-clés

■ ***Les chiens rouges***

- ▢ l'amitié
- ▢ la justice
- ▢ la violence
- ▢ la mort
- ▢ la tristesse
- ▢ la défense des siens

Mots-clés

■ ***La Course du printemps***

- ▢ l'enfance
- ▢ l'adolescence
- ▢ le départ
- ▢ la connaissance de soi

Mots-clés

■ ***Le phoque blanc***

- ▢ la persévérance
- ▢ la différence
- ▢ l'injustice
- ▢ le commerce des animaux

Mots-clés

■ ***Rikki-Tikki-Tavi***

- ▢ le courage
- ▢ la justice
- ▢ le fait de protéger ceux qu'on aime

Mots-clés

■ ***Toomaï des éléphants***

- ▢ la liberté
- ▢ le rêve d'un enfant
- ▢ la fidélité

Mots-clés

■ ***Le miracle de Purun Bhagat***

- ▢ l'argent
- ▢ le fait de tout quitter pour changer de vie
- ▢ le sens de la gloire
- ▢ l'entraide
- ▢ le service gratuit
- ▢ le respect des uns envers les autres et la nature

Mots-clés

Des animations clé sur porte

L'amitié de Frère Gris ou *Le courage de Rikki* sont des animations clé sur porte présentes dans les pages 94 et 95 du cahier *Jungle à la meute*.

La symbolique scoute pour les éclaireurs et les pionniers

Pour les adolescents, le scoutisme et sa symbolique sont un terreau fertile pour les animations spirituelles. Les symboles scouts permettent de créer des liens tout en favorisant le sentiment d'appartenance. Un langage partagé qui permet à tous de se sentir membres d'une communauté et de devenir frères.

Corde

Pour évoquer le lien

La corde de l'OMMS (Organisation mondiale du mouvement scout)

Assis au sol en cercle, se lancer une boule de laine ou de ficelle en gardant à chaque fois son segment en main : « *Je jette la boule à Julie pour lui dire que pendant ce camp, j'ai découvert telle qualité. Et moi je la jette à Fred parce que j'ai bien apprécié son entrain à tel moment difficile* ». Au final, cela constitue une toile d'araignée ou un filet : en le tendant bien, la traction imprimée d'un côté est ressentie de l'autre.

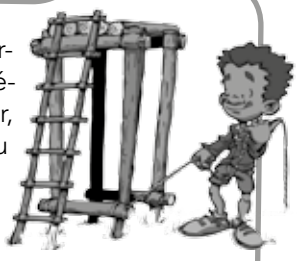
Rupture et réconciliation

Chacun relie son bout de ficelle à son voisin pour (re)former une longue chaîne d'amitié.

Ou bien : deux scouts face à face tiennent chacun le bout d'une ficelle (+/- 1,5 m). On coupe la ficelle pour symboliser ce qui se passe quand on se dispute ; en leur demandant de ne pas tendre le bras, on refait le nœud : s'ils le font bien, ils sont forcés de se rapprocher.

Leçon de l'histoire : la réconciliation nous rapproche.

Construction symbolique



Une fois les constructions terminées, les patrouilles réfléchissent à ce qui les fait avancer, en patrouilles. Elles notent ou symbolisent cela sur les pilotis.

- **Les perches porteuses** : les bases de la patrouille, ce qui leur permet de résister à toute épreuve (ex : l'amitié entre ses membres).
- **Les brêlages** : ce qui les lie, les soude, les attache (ex : un projet commun, des ambitions communes).
- **La tente** : ce qui les protège (ex : l'envie de ne pas faire n'importe quoi, de suivre l'idéal scout).
- **Le sol ou les lits** : ce sur quoi elle repose (ex : l'expérience des anciens, l'envie de découvrir).

Ne pas perdre le nord

Dans son livre *Scouting for Boys*, Baden-Powell nous raconte que parmi les Peaux-Rouges Éclaireurs, on donne à celui qui sait bien se diriger en territoire inconnu le nom de *Pathfinders* (Trouveurs de voies).

L'orientation fait largement partie de la symbolique scoute. La fleur de lys a d'ailleurs été choisie comme emblème mondial parce que :

- **Le sommet des trois pointes**, comme la boussole, indique le nord (la fleur de lys était présente sur les cartes maritimes anciennes et sur les boussoles).
- **Les trois pointes** représentent le triple épanouissement recherché dans le scoutisme : personnel, social et spirituel.
- La fleur de lys met en avant en même temps **les trois devoirs** que le scout cherche à accomplir, envers lui-même, les autres et Dieu ou un idéal élevé pour les athées.
- Elle désigne aussi trois qualités mises en avant par notre fondateur : la franchise, l'esprit de service et la simplicité.

Une boussole peut être un excellent support de bivouac ou l'occasion d'une animation spirituelle en petit groupe pour les adolescents.

L'idéal pourrait être de vivre ce moment dans un jeu de piste où l'on va de question en question.

- *Quel est le cap que je voudrais garder ?*
- *Qu'est-ce que je souhaite vivre pour moi, pour les autres et pour donner un sens à ma vie scoute ou en dehors ?*
- *Quelles seraient les trois qualités que je pourrais mettre en avant ?*

Pas et traces

Sur une trace de semelle dessinée sur papier, écrire ce qu'on a découvert pendant le hike, ou le rapprochement vécu ou à vivre vers l'autre.

Feu sacré

1. **Introduction par un animateur :**
   « *Notre camp dans la nature et son thème, voilà deux raisons de nous intéresser à la manière dont les peuples plus proches de la nature donnent à la vie une dimension sacrée. Et vous, comment ressentez-vous la nature ?* »
2. **Bref échange**
3. **Lecture du texte *La louange de l'Indien*[17]**

   À la fin du XIXe siècle, le chef Luther Ours Debout décrit les liens qui unissent les Indiens Lakotas (à l'ouest du Dakota) à la nature :

   « *Le Lakota était empli de compassion et d'amour pour la nature. Il aimait la terre et toutes les choses de la terre, et son attachement grandissait avec l'âge. Les vieillards étaient littéralement épris du sol et ne s'asseyaient ni ne se reposaient à même la terre sans le sentiment de s'approcher des forces maternelles. La terre était douce sous la peau et ils aimaient ôter leurs mocassins et marcher pieds nus sur la terre sacrée. Leurs tipis s'élevaient sur cette terre dont leurs autels étaient faits. L'oiseau qui volait dans les airs venait s'y reposer et la terre portait, sans défaillance, tout ce qui vivait et poussait. Le sol apaisait, fortifiait, lavait et guérissait.*

   C'est pourquoi les vieux Indiens se tenaient à même le sol plutôt que de rester séparés des forces de vie. S'asseoir ou s'allonger ainsi leur permettait de penser plus profondément, de sentir plus vivement. Ils contemplaient alors avec une plus grande clarté les mystères de la vie et ils se sentaient plus proches de toutes les forces vivantes qui les entouraient. Ces relations qu'ils entretenaient avec tous les êtres sur la terre, dans le ciel ou au fond des rivières étaient un des traits de leur existence. Ils avaient un sentiment de fraternité envers le monde des oiseaux et des animaux qui gardaient leur confiance. La familiarité était si étroite entre certains Lakotas et leurs amis à plumes ou à fourrure que, tels des frères, ils parlaient le même langage.

   Le vieux Lakota était un sage. Il savait que le cœur de l'homme éloigné de la nature devient dur ; il savait que l'oubli du respect dû à ce qui pousse et à ce qui vit amène également à ne plus respecter l'homme. Aussi maintenait-il les jeunes gens sous la douce influence de la nature. »
4. **Échange :** quelles sont les différences entre l'approche de la nature par les Indiens et la nôtre ?
5. **Feu sacré :** pendant un temps donné, un feu peut brûler sans discontinuer. Trois druides ou chamans (des scouts qui se relaient) ont la responsabilité de maintenir le feu allumé (sans gaspiller le bois) et ses abords accueillants. Cela peut être aussi un lieu de dialogue, seul avec soi-même ou avec un copain.

   À la fin, on se retrouve, un petit quart d'heure, autour du feu sacré. On écoute, on regarde le ciel, on partage ce à quoi l'on a pensé et ce qu'on a entendu.

[17] Luther Ours Debout, *Souvenirs d'un chef sioux*, Payot, 2004.

Des supports comme accroche sur la symbolique scoute

Des vidéos évoquant différentes manières de vivre le scoutisme dans le monde sont téléchargeables sur le site de l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS).
www.scout.org > Accueil > Informations et Événements > Centre Médias > Audiovisuels > Scouts en action **ou** www.scout.org > Accueil > Informations et Événements > Centre Médias > Audiovisuels > Centenaire du Scoutisme.

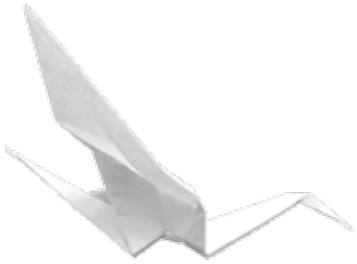
Autre proposition

Je fais un oiseau pour la paix

Projet né au Japon au lendemain de la Seconde Guerre mondiale

Sadako, jeune fille touchée par les radiations d'Hiroshima, a émis le vœu de réaliser en signe d'espoir le plus grand nombre de cocottes en papier. Après sa mort, on a continué à exaucer son vœu.
Aujourd'hui, plus de 60 ans après les faits, la tradition se perpétue. À Hiroshima, un mémorial a été édifié pour la paix. Des enfants et des jeunes du monde entier y envoient leurs grues de papier.

Tu trouveras sur **www.lesscouts.be > Télécharger > Animation spirituelle** le mode d'emploi et l'historique de cette animation de sens pour des enfants.



Ressources externes

Des supports sur des thématiques philosophiques

Pour les baladins et les louveteaux

- Pour que tous les enfants puissent entrer dans une démarche de réflexion, cette revue développe un thème par mois : l'amour, le bonheur, la nature, la justice, etc.

  Destiné à tous les élèves de l'enseignement fondamental, ***Philéas & Autobule*** est un outil d'initiation à la démarche philosophique et citoyenne. Il comporte aussi des dossiers pédagogiques avec des animations concrètes téléchargeables et un index des thématiques en ligne (www.phileasetautobule.be). Il intéressera aussi les animateurs Baladins et Louveteaux. Il est édité par le CAL (Centre d'Action Laïque) du Brabant wallon.

- Dominique Saint-Mars et Serge Bloch ont écrit plus de cent livres sur les petites et grandes difficultés de l'enfance.

  Max et Lili, les deux héros permettent aux enfants de s'identifier à leurs aventures. Max ne respecte rien, Lili a un chagrin d'amour, par exemple. Ce sont des albums de type BD édités dans une collection Ainsi va la vie chez Calligram qui sont peu chers.

- Le site **www.ricochet-jeunes.org**, consacré à la littérature jeunesse permet de rechercher tous les livres jeunesse par thème. De bons outils pour entamer une réflexion.

- Le portail des soins palliatifs en Wallonie http://www.soinspalliatifs.be/outils-pedagogiques.html permet le téléchargement de plusieurs outils.

  - ***La question de Nicolas***, une BD et un dossier pédagogique avec des jeux et des supports d'expression sur la vie, maladie et la mort.
  - ***La mort fait partie de la vie*** est un dossier pédagogique avec des références (littérature jeunesse) et des idées d'animation, dont un conte.
  - ***Naître, grandir, vieillir, mourir*** est un petit carnet sur lequel les enfants prennent conscience du cycle de la vie et de la place qu'ils y occupent.

Pour les éclaireurs et les pionniers

- ***Être jeune et le dire*** est un outil d'animation pour faire parler les ados de leurs désirs, leurs galères leurs amours, leur avenir, leurs relations... Bref, toute leur vie. Il s'agit d'un dessin-langage avec des pistes d'exploitation édité par le Service diocésain des jeunes (SDJ).
- ***Paroles à vivre*** est un recueil de 200 textes classés par thèmes tels que le partage, la nature, l'avenir, etc. Ils sont destinés à être racontés, médités ou utilisés comme supports de discussion. Ils peuvent aussi être insérés dans des cérémonies et célébrations. À partir de 10 ans (SDJ).
- ***Rendez-vous contes*** et ***Voyage au pays des contes*** sont des recueils d'histoires, contes et paraboles avec une table thématique (SDJ).
- ***Cocktail du bonheur*** : un jeu de cartes pour discuter des définitions du bonheur à partir de 15 ans (SDJ).
- ***Questions de philo entre ados*** est nouvel ouvrage consacré à la philosophie ou plutôt à l'art du questionnement signé Oscar Brenifier. Il a choisi la forme d'un abécédaire pour aborder de nombreuses notions philosophiques ou plus prosaïques. On découvrira des notions comme l'ingratitude ou la passion mais aussi des mots plus communs tels que *néanmoins*, *week-end*, *larme*, *quiproquo* ou encore *oreille*. Outre de petites définitions, l'auteur s'est amusé à associer une ou plusieurs questions, fondamentales ou plus ludiques, à chaque mot (Seuil, 2007).

- ***Ensemble ou comment expliquer la solidarité ?*** Signés par dix auteurs, dix récits où il est question de courage, d'humilité, de don de soi, de différence et de responsabilité (La Martinière Jeunesse, 2007).
- ***Les jeunes et leur cinéma*** est un outil de la Pastorale des jeunes du Brabant wallon. Il comporte des fiches présentant un film avec un petit résumé, quelques thèmes clés et aussi quelques questions pour ouvrir le débat. Petit plus de cet outil : la table des thèmes permet de trouver facilement un film adapté au thème choisi.

Pour tous

- ***Le Carnet de mes plaisirs*** permet de mettre en avant la recherche du plaisir dans le respect des autres, des ressources qu'il est possible de trouver en soi et qui posent la question de l'être et de l'avoir. Édité par le CAL. Téléchargeable sur www.laicite.be.
- **www.brenifier.com** est le site d'Oscar Brenifier, philosophe et écrivain, auteur et formateur en ateliers philosophiques pour tous les âges. Plusieurs livres, manuels pédagogiques y sont téléchargeables ainsi que des vidéos pour tous les âges.

Le Service diocèsain des jeunes (SDJ)

Le Service diocésain des jeunes propose des recueils, jeux, outils et supports à acheter, emprunter ou télécharger.

Le SDJ apporte son aide aux jeunes et aux animateurs qui le lui demandent dans l'animation spirituelle dans une ouverture religieuse chrétienne.

Tu trouveras notamment sur leur site des fiches d'animation à télécharger pour partir des contes ou pour faire une discussion : **www.sdjliege.be**.

Construire un goûter philo

Titre choisi

Liste des thèmes intéressants à aborder pour mon groupe (selon circonstances, besoins ou attentes)

Choix final

Liste des questions que les scouts pourraient se poser

Questions de relance

Aspects pratiques

À quel moment vit-on une telle animation ?

Quel nombre est idéal ?

Qui anime ce moment ?

Choix du lieu et décorum

Débriefing avec le staff

Ressources scoutes internationales

Six associations ont un statut consultatif auprès du Comité mondial du scoutisme. Elles apportent un soutien et de l'information en matière religieuse.

- **CICS** : Conférence internationale catholique du scoutisme
- **CPGS** : Conseil des protestants dans le guidisme et le scoutisme
- **DESMOS** : Lien international des scouts orthodoxes chrétiens
- **FMSB** : Fraternité mondiale des scouts bouddhistes
- **FISJ** : Forum international des scouts juifs
- **UISM** : Union internationale des scouts musulmans

Le Forum interreligieux scout mondial est un groupe informel de représentants des différentes communautés confessionnelles présentes dans le scoutisme. Il a commencé son travail en 1997, en préparation pour le jamboree scout mondial au Chili en 1999. Le Forum continue de croître et a pour but de regrouper toutes les religions et les croyances représentées dans le scoutisme. Il organise tous les trois ans un symposium interreligieux pour promouvoir le dialogue entre les différentes confessions présentes dans le scoutisme.

Plus d'infos sur le site de l'OMMS : www.scout.org.

6 L'animation spirituelle dans mon unité

« *Que va-t-on proposer dans l'unité ?* »

Stimuler le dialogue

La question n'est pas : « ***On en fait ou on n'en fait pas ?*** », mais plutôt : « ***Comment faire grandir les scouts de mon unité dans ce domaine important de leur développement ?*** »

Pour stimuler le dialogue, de nombreuses références et supports existent, nous venons d'en faire le tour. Certaines se limitent à poser des questions, d'autres apportent des réponses issues de réflexions depuis longtemps établies. Utiliser des références est un moyen de prendre du recul, de poser les questions d'une autre manière, mais pas d'imposer une réponse déterminée. Il convient en tout cas de **se positionner clairement dans le domaine spirituel**.

Pour l'animateur et son groupe

Notre volonté est de donner de la place, dans nos animations, à l'expression, à la rencontre et au partage respectueux des convictions de chacun pour sortir le développement spirituel des jeunes du domaine exclusif de la sphère privée.

Le premier enjeu est d'amener chaque animateur à **se positionner par rapport à son propre développement spirituel**.

Le second est de lui montrer le **rôle du développement spirituel et religieux dans le scoutisme** en général et dans le projet pédagogique de notre fédération en particulier.

Un troisième enjeu est de guider chaque animateur vers une **prise de conscience de son rôle dans le développement spirituel de ses scouts**, à le clarifier et aussi à le rassurer par rapport à cette mission.

L'animation spirituelle fait partie intégrante de la mission du scoutisme, telle que définie dès son origine par Baden-Powell et par les instances du scoutisme mondial et de la fédération.

Pour l'unité et ses partenaires

Des objectifs à mettre en œuvre ensemble

1 Accompagner le développement spirituel de chacun

Qu'il s'agisse d'un véritable partenariat, comme il peut y en avoir entre communautés (unités et paroisses, par exemple), de l'aide apportée par des personnes ressources (ministres du culte et conseillers spirituels) ou de l'expertise d'un groupe de références scout dans l'une ou l'autre confession, chaque scout peut être accompagné dans son cheminement spirituel. Et cela, tant dans une croyance majoritaire que s'il en est le seul représentant, toujours dans le respect actif de ses différences.

2 Se remettre au clair par rapport au projet éducatif de chacune des communautés

C'est bien ce projet qui justifie ce partenariat. Que cherchons-nous, dans chacune des communautés, à construire pour et avec les enfants et les jeunes ? Quelle est notre projet pour eux ?

3 Construire un véritable partenariat

En ayant pu se déterminer et définir ensemble un projet éducatif humaniste, chacun pourra établir le type de partenariat qu'il souhaite et le formaliser pour le vivre dans la durée.

Des supports

Fiches *Sensaction* pour conseil d'unité

Des animations à vivre ensemble. Elles ne se rattachent pas à un thème précis, mais permettent de réfléchir ensemble aux questions clés sur le sens de la vie.

1. Le concours Eurovision de la chanson

On découvre quelques chansons puis on vote, comme à l'Eurovision ! Mais attention, on ne choisit pas sa préférée : on choisit celle dont on pense que le monde a le plus besoin, rien que ça…
Les trois chansons les plus plébiscitées bénéficient chacune d'une plaidoirie pour déterminer finalement LA grande gagnante.

2. Le sauveur du monde

On a la possibilité de ressusciter quelqu'un pour venir sauver le monde qui ne va pas très bien… Qui va-t-on choisir ? Et une fois que ce "sauveur" sera là, quel ordre de mission va-t-on lui donner ? Et nous, que ferions-nous pour avoir un monde meilleur ?

3. Quelques questions innocentes

Des questions pas si innocentes que ça, à débattre à quelques-uns… Planter un arbre que l'on ne verra pas à maturité, est-ce le comble de l'absurde ? Être adulte, c'est quoi, finalement ? Etc.

4. Le chant de la Promesse revisité

Se positionner face au chant dans sa version classique, et oser inventer l'un ou l'autre couplet avec des mots à soi, qui disent vraiment ce qu'on ressent… Et puis, organiser un récital des versions bis de ce fameux chant de la *Promesse* !

5. La bouteille à la mer

On doit écrire une lettre à un illustre inconnu, un quidam tiré au sort dans l'annuaire. Que lui dire ? Pour quoi faire ?

6. Le parcours introspectif

Un parcours à postes, avec une foule de possibilités, pas toutes obligatoires, bien sûr. D'accord ou pas d'accord avec tel ou tel texte des Évangiles ? Et si on devait mesurer notre bonheur avec de l'eau dans un seau ? Oser (littéralement) se regarder dans le miroir… Construire l'échelle de ses priorités… Comparer les hommes et les fourmis… Etc.

Un recueil de citations

Un recueil de citations pour entamer une discussion sur la vie, l'amour, la confiance, le bonheur ou d'autres thèmes importants est téléchargeable sur notre site : ww.lesscouts.be > Télécharger > Animation spirituelle.

> « *Quand le monde disparu l'on est face à soi […].*
> *Ces liens que l'on sécrète et qui joignent les êtres.*
> *Ces raisons-là qui font que nos raisons sont vaines.*
> *Ces choses au fond de nous qui nous font veiller tard.* »
>
> Jean-Jacques Goldman, *Veiller tard*

Comment animer un petit débat ?

Pas toujours simple d'animer un débat. Comment distribuer la parole aux intervenants sans trop la prendre soi-même ? Comment élever le débat ? Comment relancer ? Quelques principes simples pour y arriver.

- **Rester garant des règles de base** : écoute et respect des intervenants, absence de jugements. Il est même possible d'établir rapidement ces règles ensemble avant d'entamer le débat.
- **Laisser de la place à tous**, mais sans forcer. Il n'est pas indispensable que tout le monde s'exprime. Une personne silencieuse peut être très attentive et ne pas perdre une miette de ce qui se dit.
- **Être attentif à ce que ceux qui ont envie de dire quelque chose puissent le faire**. Accorde donc toujours la priorité à ceux qui n'ont pas beaucoup parlé, mais sans les contraindre. Si tu connais les scouts, tu n'auras pas trop de peine à interpréter leurs silences.
- **Ne pas intervenir sur le fond**, sauf si on te le demande. Si c'est le cas, répond brièvement et termine ton intervention en renvoyant une question au groupe, histoire de le remettre au centre du débat.
- **Essayer de faire découvrir des "vérités" générales à partir d'exemples**, et d'en identifier les éventuelles exceptions. Demande si tout le monde est d'accord. Engrange ainsi progressivement des acquis : « *Donc, on peut dire que…* »

  Si, plus tard, quelqu'un a une intervention qui contredit une "vérité" qu'on a entérinée, souligne-le. Non pas pour le punir, mais pour voir, tous ensemble, s'il faut remettre en cause la "vérité" qu'on avait établie.
- **Ne pas se contenter pas de réponses vagues**. Creuse avec les scouts ce qui détermine que parfois c'est oui et parfois non. Fais des catégories et identifie les critères objectifs qui les déterminent.
- **Relancer le débat**. Rebondis sur ce que les scouts racontent. Pose une question qui s'ancre dans ce qui a été dit : « *Pourquoi dis-tu ça ? Pourquoi penses-tu à ça maintenant ? Est-ce que ça veut dire pour toi que… ? Est-ce que c'est un peu comme ce que… a dit ?* » Etc.
- **Récapituler ce qui a été dit**. Marque de temps à autre une petite pause au cours de laquelle tu fais une synthèse des échanges. Conclus toujours ton débat par cet exercice, en demandant aux animateurs de valider la synthèse que tu as faite.

Histoire de notre fédération

Les liens entre notre fédération et l'Église ont évolué pendant cent ans. Regarder en arrière est essentiel pour mieux comprendre nos choix actuels.

Naissance

Au printemps 1911, suite à quelques initiatives éparses au sein de patronages ou de collèges, naît l'association "**Belgian Catholic Scouts**" (BCS), mais l'accueil fait au mouvement est variable : à certains endroits, ce mouvement originaire de l'Angleterre protestante suscite une certaine méfiance. D'autant plus que l'association ne rend compte à aucune institution établie.

Plusieurs figures catholiques acceptent toutefois de cautionner la jeune organisation qui finira par trouver un écho favorable auprès de l'Église.

Premier changement de nom

En janvier 1913, suite à une rencontre avec Baden-Powell, l'association prend pour nom "**Baden-Powell Belgian Scouts**" (BPBS). Sur ses conseils, l'association ne fait plus explicitement figurer l'adjectif "Catholic" dans son nom.

Peu d'associations de par le monde ont été autorisées par le fondateur à porter son nom, c'est pour cette raison qu'il figure toujours dans le sous-titre actuel de la fédération.

Controverse spirituelle et réconciliation

Au **lendemain de la Première Guerre mondiale**, une fracture apparaît en raison d'une **divergence de vue sur la place des aumôniers au sein des sections**. Pour les premiers, les sections doivent être placées sous l'autorité du vicaire de la paroisse et du clergé alors que, pour les seconds, les responsabilités doivent être confiées à des laïcs, avec des prêtres pour les aider. La controverse s'estompera en **1927** et **les statuts sont modifiés** pour permettre aux unités de choisir l'une ou l'autre possibilité.

Scission linguistique

En **1929**, les structures de jeunes de l'Église se scindent en deux ailes, une flamande et une francophone. À l'époque, il paraît donc logique que l**e scoutisme se scinde en deux associations autonomes**, la **Vlaams Verbond van Katholiek Scouts** (VVKS, association flamande des scouts catholiques) d'une part, et la **Fédération des Scouts Catholiques** (FSC) d'autre part.

C'est à cette époque de changement de nom qu'apparaît un sous-titre : "**Scouts Baden-Powell de Belgique**" pour ne pas se couper de l'héritage du fondateur. Le nom complet de la fédération est dès lors "**Fédération des Scouts Catholiques – Scouts Baden-Powell de Belgique**".

Et en Flandre ? Que s'est-il passé ensuite ?

En 1973, les VVKS fondent un mouvement commun avec l'association guide catholique VVKM. Celui-ci prendra pour nom : VVKM-VVKS avant de devenir VVKSM en 1982.
En 2006, l'association prend simplement pour nom "Scouts en Gidsen Vlaanderen" (Scouts et Guides de Flandre).

Congrès de la *Charte*

En **1997**, la fédération lance des réflexions (appelées tables rondes) dans toutes les unités. Elle veut définir, avec les animateurs, l'identité du mouvement. Ces réflexions sont suivies du "Congrès de la Charte". À la suite de ce congrès, une *Charte* est rédigée, elle fait partie de nos textes fondamentaux et aborde, entre autres choses, la question du respect des convictions. **Ce texte est formellement adopté par une assemblée fédérale en 1998**[18] et a impliqué le changement de nom de la fédération.

Par la suite, pour traduire la diversité des convictions, l'assemblée générale décide de changer le "C" de place ; ce ne sont plus les scouts qui sont catholiques mais plutôt la fédération elle-même.

Le nom de la fédération devenait alors tout simplement "Les Scouts" et son sous-titre "Fédération Catholique des Scouts Baden-Powell de Belgique".

[18] **Respect des convictions** : **«** *Nous nous rattachons à l'Église que Jésus-Christ a fondée et anime de sa présence. Nous formons des communautés, que nous voulons vivantes, s'inspirant des Béatitudes et acceptant l'interpellation permanente de l'Évangile.*
L'accueil de tous les jeunes que notre scoutisme attire requiert dialogue et profond respect du cheminement de chacun dans le développement de sa dimension spirituelle : la foi est une grâce, elle est un don.
En chacune de nos sections, elle s'annonce mais ne s'impose pas. **»** (Extrait de la *Charte* de 1998, révisée en 2006).

Historique du processus *Sensaction*

Sensaction est un processus lancé en 2004 ayant pour objet la réflexion sur l'animation spirituelle au sein de notre fédération. Entre 2004 et 2008, cette dernière s'est interrogée sur ses pratiques et ses textes fondamentaux pour aboutir à une nouvelle position.

2003-2004 : projet de contrat d'animation fédérale

Pierre Scieur, dans la rédaction du projet de contrat d'animation fédérale de son deuxième mandat de président fédéral (2004-2007), a voulu mettre en avant l'**importance de la dimension spirituelle**.

Les délégués des unités réagissent positivement à cette proposition, mais ils demandent :

- une réflexion basée sur l'**expérience concrète** ;
- des **supports opérationnels** à utiliser ;
- une **réflexion sur l'identité catholique** et sa compatibilité avec l'accueil de tous.

2004 : assemblée fédérale

L'assemblée fédérale (**un représentant par unité**) décide d'organiser un congrès sur le sujet. Un congrès bien préparé, avec des activités essayées avant, en section, pour **se poser la question du développement spirituel et clarifier notre identité et nos rôles respectifs**.

Camps 2005 : tests

Six premières **fiches *Sensaction*** (propositions pédagogiques d'animation spirituelle) par branche sont créées. Les premiers échos sont **très positifs**.

Novembre 2005 : congrès *Sensaction*

Tous les animateurs de section et d'unité sont invités à Malonne. Au programme :

- ateliers autour des **fiches *Sensaction*** ;
- discussion autour de la position de la fédération sur son **identité religieuse** et l'orientation à donner au processus de **mise en valeur de l'animation spirituelle**.

2005-2006 : groupes de travail

À la suite du congrès, le conseil fédéral mandate deux groupes de travail constitués de cadres :

- un groupe de travail chargé de poursuivre la création de fiches *Sensaction* et de supports ;
- un autre, sur base des mémoires du congrès et des écrits de l'Organisation mondiale du mouvement scout est chargé de proposer un texte de synthèse reflétant notre position en matière d'animation spirituelle.

SENSACTION

Mars 2006 : rassemblement des énergies guides et scoutes ?

En mars 2006, les assemblées générales des deux fédérations (GCB & Les Scouts) décident de lancer le travail de réflexion à la **création d'un mouvement commun**.

Dans cette perspective, la décision est prise de **dissocier les deux questions** de notre identité et de notre position en matière de développement spirituel. Il paraît en effet inutile d'envisager de changer de nom quelques mois avant la création d'une nouvelle fédération.

Camps 2006 : diffusion du texte

Les animateurs de section sont **invités à relire** le texte de proposition et à émettre des **commentaires**.

Ils sont également conviés, une nouvelle fois, à éclairer leur réflexion par le vécu de **nouvelles fiches *Sensaction***.

Octobre 2006 : assemblée fédérale

Le 13 octobre 2006, plus de **400 animateurs** de sections et d'unités issus de plus de **100 unités** se rassemblent à Louvain-la-Neuve.

- Des ateliers permettent à chacun d'obtenir des **éclaircissements ou d'exprimer son opinion** sur le texte proposé.
- **Les délégués des unités adoptent le texte avec une très large majorité**. En s'intégrant à notre *Charte*, ce texte devient donc l**a nouvelle référence de la fédération en matière de développement de la dimension spirituelle**.
- Cette assemblée fédérale de 2006 mandate l'assemblée générale, compétente pour prendre les décisions nécessaires quant **au nom de notre fédération**, pour modifier ce dernier afin qu'il reflète notre vécu et le contenu de la *Charte*.

Juin 2008 : décision sur notre nom

Et lorsqu'en février 2008, les Guides Catholiques de Belgique abandonnent définitivement le processus de "rassemblement des énergies guides et scoutes", le conseil fédéral décide de faire aboutir le processus *Sensaction* qui se traduit dans un nouveau nom.

Objectif : mettre en cohérence notre titre avec la pratique de nos unités et le texte de notre *Charte*.

Dès ce moment, le sous-titre de la fédération devient "Fédération des Scouts Baden-Powell de Belgique" et son nom usuel reste "Les Scouts".

LETTRE DE BADEN-POWELL AUX SCOUTS

Baden-Powell emportait toujours avec lui cette lettre, pour qu'elle puisse parvenir à l'ensemble des scouts après son décès.

« Chers scouts,

Si par hasard, vous avez assisté à la représentation de Peter Pan, vous vous souviendrez que le chef des pirates était toujours en train de préparer son dernier discours, car il craignait fort que l'heure de sa mort venue, il n'eût plus le temps de le prononcer. C'est à peu près la situation dans laquelle je me trouve, et bien que je ne sois pas sur le point de mourir, je sais que cela m'arrivera un de ces prochains jours et je désire vous envoyer un mot d'adieu.

Rappelez-vous que c'est le dernier message que vous recevrez de moi ; aussi méditez-le.

J'ai eu une vie très heureuse et je voudrais qu'on puisse en dire autant de chacun de vous.

Je crois que Dieu nous a placés dans ce monde pour y être heureux et pour y jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni la satisfaction égoïste de nos appétits qui créent le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres sains et forts qui pourront plus tard se rendre utiles et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes.

L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible. Regardez le beau côté des choses plutôt que le côté sombre.

Mais le véritable chemin du bonheur est de donner celui-ci aux autres. Essayez de quitter la terre en la laissant un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée et quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait "de votre mieux". Soyez toujours prêts à vivre heureux et à mourir heureux. Soyez toujours fidèles à votre Promesse *scoute même quand vous aurez cessé d'être un enfant - et que Dieu vous aide à y parvenir !*

Votre ami,

Robert Baden-Powell »

Références

- **Fiches *Sensaction*** pour les conseils d'unité, les Baladins, les Louveteaux, les Éclaireurs et les Pionniers
- **Kit TU 07 :** *L'animation spirituelle chez nous*
- **Kit TU 20 :** *Un développement spirituel chrétien en partenariat*
- *Lignes directrices pour le développement spirituel et religieux*, OMMS (téléchargeable sur www.scout.org)

- *Scoutisme et développement spirituel*, OMMS (téléchargeable sur www.scout.org)
- Cahiers de la farde de l'animateur :
  - *La Loi scoute et la Promesse*
  - *Cérémonies et célébrations scoutes*